



RAPPORT AU 66^È CONGRES DE L'UNEF

PRÉSENTÉ PAR DIDIER SEBAN - PRÉSIDENT

REIMS -

25 - 28 AVRIL 1980

Chers Amis, Chers Camarades,

Le 66ème congrès de l'UNEF vient de s'ouvrir. Il s'agit là d'un événement important pour le syndicat. Mais plus encore et c'est là l'essentiel pour les étudiants, d'aujourd'hui.

De ces travaux, des décisions qu'il prendra dépendent la possibilité pour des centaines de milliers d'étudiants de mieux étudier, de mieux vivre.

Notre congrès doit être un grand congrès pour les étudiants de France. Parce qu'il affirmera haut et fort que ce qui nous unit c'est notre volonté d'étudier.

Il s'ouvre au lendemain de grandes manifestations des travailleurs du secteur public et privé, le jour même où les enseignants de la maternelle à l'université manifestent pour défendre l'école.

Vous me permettez d'affirmer ici notre solidarité active avec les travailleurs et les enseignants qui développent des luttes très importantes, et de saluer leurs représentants présents à notre Congrès.

Le 66ème congrès de l'UNEF, c'est le congrès des étudiants qui disent ce qu'ils ont à dire, de tous ceux qui veulent étudier, prendre leurs affaires en mains. Pendant quatre jours, nous allons débattre, amplifier encore les très riches discussions qui ont eu lieu dans

nos congrès de comité et d'associations générales.

Représentant de tous les adhérents de l'UNEF, nous avons tous ici une responsabilité importante devant les étudiants.

Au regard du riche bilan de notre activité, nous ^{tous} aurons/à coeur, j'en suis sûr par un débat serein et démocratique d'aller de l'avant, de construire ce grand projet pour les étudiants de 1980.

*
** **
*

Ière PARTIE

Tout d'abord je voudrais revenir sur les aspirations et les exigences des étudiants de 80.

L'originalité, de la démarche syndicale, c'est justement d'être ancrée dans la réalité, de dégager notre orientation de ce que nous vivons tous les jours.

La démarche de l'UNEF, parce qu'elle est sans a priori part de la réalité de la situation étudiante telle qu'elle est vécue par les étudiants.

Certes "les étudiants et les étudiantes", cela revêt une réalité, un vécu très divers, et même souvent contradictoire.

Dans le même temps le fait d'être jeunes et étudiants nous donne des intérêts communs, des aspirations communes. C'est sur ce premier point que je veux tout d'abord m'arrêter, car il est essentiel, il est le fondement même du rassemblement des étudiants dans l'UNEF.

La première de nos aspirations, celle qui a le plus de force, c'est bien entendu notre volonté d'ETUDIER.

Cela revêt beaucoup d'aspect.

D'abord nous voulons étudier de manière intéressante, en participant à des cours qui rendent compte des expériences diverses, de la pluralité des recherches, des

avis différents. A la différence du lycée d'où nous sortons à peine, nous attendons de l'Université qu'elle permette, à l'intérieur même des cours le débat, sans que cela entâche la qualité de l'enseignement. Au contraire, notre participation, parce qu'elle nous donne les moyens d'être partie prenante de l'évolution des connaissances, de l'échange incessant d'idées, garantit la richesse de l'enseignement, l'empêche d'être figé et mourant. Oui nous voulons participer à un enseignement vivant. Cette aspiration est de plus animée par l'idée que répand l'UNiversité française d'être un des hauts lieux de la culture.

Ensuite, nous venons à l'Université pour obtenir un diplôme qui sanctionne des études complètes et intéressantes, et cela, dans la branche que nous avons choisie, car nous voulons une véritable formation pour un métier.

De plus comme le dit une récente enquête du "Matin", 78 % des étudiants estiment que "l'enseignement universitaire n'est pas suffisamment pratique pour préparer les étudiants à leur future vie professionnelle".

Car, c'est grâce à cette formation complète, scientifique, culturelle et professionnelle et à ce diplôme que nous aspirons ensuite à trouver un métier qui y corresponde. Quand nous sortons de l'Université c'est pour travailler et nous entendons avoir des débouchés qui soient ouverts par les efforts que nous avons faits.

Mais ce ne sont pas nos seules aspirations. En entrant à l'université, nous changeons de mode de vie, surtout pour ceux qui sortent du lycée, et cela pour plusieurs années. Dès lors nous nous attendons à avoir un Statut d'étudiant, car si c'est un état transitoire, cela dure plusieurs années, et qui dit transitoire ne dit pas précaire; notre état est donc d'être étudiant.

Cela entraîne un certain nombre de droits indispensables à nos études.

D'abord disposer des moyens pour vivre. Il nous faut nous loger, nous nourrir, nous avons droit à la santé, au sport. C'est cela notre statut d'étudiant.

Ensuite nous sommes citoyens à part entière. Nous avons le droit de nous exprimer, de nous organiser syndicalement et politiquement, d'élire nos représentants, de participer aux grandes questions qui préoccupent le pays, de donner notre avis, d'être entendu. Nous avons les mêmes droits que chaque citoyen, nous y tenons. C'est cela notre statut d'étudiant.

Enfin nous nous attendons à participer au progrès du savoir et des connaissances, à discuter avec chacun, à être informé des phénomènes culturels, de leur évolution. La recherche, mais aussi, le cinéma, le théâtre, les conférences, les débats, la presse sont autant de lieux où nous voulons accéder. Le droit à la culture, c'est cela aussi notre statut d'étudiant.

Nous sommes citoyens, et nous sommes aussi et avant tout jeune.

Nous attendons de l'Université, bien que souvent nous n'y connaissions personne, qu'elle resserre les liens entre nous, qu'elle permette cette solidarité de la jeunesse devant la vie. C'est d'autant plus indispensable que nous commençons une vie nouvelle, souvent loin de notre famille, de nos amis de lycée.

Cette vie de jeune, c'est le droit des étudiantes à l'égalité des sexes, mais aussi à la différence. C'est le droit de vivre au pays dans une Université au coeur de la région.

En même temps parce que nous sommes toujours attirés par des connaissances nouvelles, c'est le droit à connaître d'autres pays, d'autres régions, de voyager.

Enfin nous aspirons à vivre dans un monde de paix et de justice, de libertés toujours plus importantes, sans que soit remis en cause le progrès social, que ce soit en France où dans le monde.

Voilà quelles sont, en tant qu'étudiant et étudiante nos aspirations communes.

Certes, le poids de la crise, sa globalité, fait qu'elle ne représente pas pour un étudiant un phénomène nouveau. La crise, l'austérité se vivent tous les jours

au lycée, mais aussi dans tous les aspects de la vie publique. Aussi, si l'étudiant arrive à la faculté avec les aspirations dont je viens de parler, ce n'est pas sans inquiétude. Pourtant il est loin de s'attendre à ce qu'il va vivre.

Il est évident que la crise pèse aussi sur les aspirations, qu'elle les contrarie et même, pour certains, les mutile avant même l'arrivée à l'Université.

Ainsi trouve-t-on des étudiants qui déclarent ne s'être inscrits que "pour attendre", "pour voir venir", ils ne savent pas trop quoi d'ailleurs.

Cependant ils sont une petite minorité car rares sont ceux qui peuvent se permettre de faire des études pour rien, pourtant, nous n'avons pas le choix, comme on le dit souvent, on n'a qu'une vie, et si nos aspirations particulières ne peuvent pas s'exprimer c'est toute une partie de notre vie, celle qui engage l'avenir qui sera mise à mal.

Aussi nous pouvons affirmer que ces aspirations communes des étudiants se caractérisent en trois points :

- l'étendue du savoir et des connaissances, la complexité de notre monde, les différences sociales, la croissance de problèmes et de questions nouvelles à notre société d'aujourd'hui. Cela donne une force considérable à l'aspiration à étudier, mais aussi à vivre et à décider.

- les différences de situation entre étudiants, les multiplicités régionales, les luttes, les obstacles et tout ce qui fait les différences de situation sociale, donnent à ces aspirations des manières très diverses de s'exprimer.
- Enfin l'originalité de chacun et de chacune, au sein même de l'Université, la différence entre étudiants et étudiantes, français et étrangers, étudiants en première année de lettres et étudiants en septième année de médecine créent des aspirations multiples.

Cette force des aspirations, ces manières diverses de s'exprimer, leur multiplicité ne sont que les aspects d'une volonté commune à tous les étudiants : ETUDIER

C'est malgré et à l'intérieur même de la crise que nous vivons, que ces aspirations s'affirment. Cela bien entendu ne se fait pas sans mal. Ces aspirations naissent, se développent, face à une situation de difficultés à tous les points de vue qui va jusqu'à les remettre en cause.

IIème PARTIE

Ces difficultés sont nombreuses et sont de toutes sortes. Nous les éprouvons tous plus ou moins. Mais quand leur poids est trop lourd, que les unes s'ajoutent aux autres, alors ETUDIER devient une gageure, un pari impossible.

Chacun ici, sait ce que cela veut dire. Autour de nous, chez nos voisins de cités universitaires, dans nos amphis, mais aussi parmi les syndiqués, nous avons rencontré l'abandon. L'abandon, parce que cela semblait la seule

l'ultime solution à la masse des difficultés.

Parce que les problèmes ajoutés les uns aux autres paraissent peu surmontables, deviennent des facteurs de sélection impressionnant.

Sélection, parce qu'il n'est pas facile d'être jeune, qu'il n'est pas facile d'étudier.

Les congrès d'Association générale, des congrès de comités ont fait des listes impressionnantes du mal vivre étudiant, partant des exemples qu'on a du mal à imaginer.

Je veux faire devant vous tous, délégués du 66ème congrès le bilan de ces difficultés, dont, hélas, les débats préparatoires se sont fait échos; alors que deci-delà la presse colporte encore l'idée d'étudiants privilégiés, paresseux.

Sélection donc, et déjà, pour ceux qui n'ont pas pu être étudiant, en raison de cette hiérarchie de l'inégalité sociale que porte tout le système éducatif et dont nous sommes témoins depuis notre plus jeune âge, chaque fois qu'à 11 ou 12 ans, 14 et 15 ans, 18 et 20 ans on en voit qui sont contraints d'arrêter l'école, le collège ou le lycée, pour , comme on dit au ministère, "s'orienter".

Mais pour ceux qui sont entrés à l'Université, comment les problèmes étudiants.

Avant tout, bien sûr, la surprise que l'on a en entrant dans les facultés, et cette impression durable qui s'impose dès les premiers pas, de se retrouver au milieu d'un jeu de quilles.

On débarque dans un hall désert, après parfois un trajet de plusieurs dizaines de kilomètres, pour trouver des secrétariats fermés ou des secrétaires qui n'ont que le temps de vous mettre un dossier entre les mains tant elles sont submergées de travail.

Ensuite, débrouillez-vous tout seul pour faire votre choix dans des matières, dont vous entendez parler pour la première fois, pour savoir ce qu'est une mutuelle et si ça sert, pour vous inscrire au C.R.O.U.S et savoir quels sont ses services. Peut-être apprendrez-vous par la même occasion que vous avez droit à une chambre en cité universitaire, à une bourse, ou à un poste de MI-SE, mais qu'il fallait le demander en avril.

Car c'est bien une préoccupation au soucis permanent maintenant de la grande majorité des étudiants que d'avoir les moyens nécessaires pour vivre.

A cet égard la situation est particulièrement difficile. D'abord parce que le pouvoir d'achat des familles est en baisse constante comme le montre une enquête très officielle du Ministère du travail le pouvoir d'achat des ouvriers a baissé en 1979 ce qui bien entendu se répercute au niveau familial pour les étudiants; mais en plus le pouvoir d'achat étudiant a été durement touché. Les

Bourses n'ont augmenté que de 8% en 80 ce qui représente une perte de 12,3% en 4 ans par rapport à l'indice INSEE du coût de la vie et de 20,7% par rapport à celui de la C.G.T.

Cette année, pour la première fois, une bourse ne permet plus de payer 60 tickets de restaurant universitaire et un loyer de chambre en cités. D'autre part, seulement 9,55% des étudiants reçoivent une bourse de 1° au 6° échelon.

Cela fait que les augmentations des tarifs en général, mais plus particulièrement ceux des inscriptions, de la cotisation Sécurité sociale et mutuelle, des CROUS.....sont autant de mesures de sélection qui poussent l'étudiant au système D puisqu'aucune aide sociale, aucuns services ne viennent en contre-partie.

L'organisation même des études ne fait qu'accroître ce sentiment de l'isolement devant les problèmes. Au début, en sortant des cours, on serait prêt à discuter, à échanger des avis, mais aucun lieu n'est prévu, si ce n'est les couloirs et les marches d'escalier, et puis chacun est repris par ses pénibles occupations, les uns vont travailler, les autres ont leur bus ou leur train, beaucoup sont assomés par des emplois du temps mal faits, l'inorganisation de la vie en général sur la faculté.

Qui plus est, chacun doit consacrer beaucoup de temps à étudier seul dans son coin, puisque le bachotage apparaît comme la meilleure garantie d'obtenir ses diplômes. On a même vu un examen de psycho à Grenoble où la seule question était de citer la liste de 10 ouvrages avec leur date de parution. Ça, c'est une réalité de plus en plus prenante, surtout dans les premières années où apprendre par coeur devient la seule activité de l'étudiant.

Dans cet optique le travail de groupe, les cours de soutien n'ont plus leur place.

Et ce qui est plus grave, encore, l'intérêt général que l'on porte à la matière étudiée, l'exigence d'une actualité de cette étude disparaissent derrière l'accumulation des vieux livres et des notes de cours magistraux. Quel intérêt, quelle participation, quel échange de vue et d'idée, quel enrichissement possible quand les seuls cours sont des cours magistraux, entassés à plusieurs centaines dans les amphis, qui d'ailleurs se vident peu à peu, puisqu'un livre remplace aussi bien l'enseignant.

Souvent nous nous demandons quelle formation on nous donne. Au moment où l'on parle tant de l'initiative individuelle, on pourrait s'attendre à ce que les cadres de demain ne soient pas formés comme des perroquets. On pourrait s'attendre à des études plus intéressantes, à des examens plus intelligents. Je parlais de cet examen de Grenoble, nous pourrions citer des milliers d'exemples.

Vraiment, cela n'aide pas à faire des études, cela ne nous engage à aucun effort, cela nous dégoûte, plutôt de l'Université.

Non, de tels examens ne sont pas intelligents, ils n'ont qu'un but : sélectionner.

Mais ce n'est pas ^{là} la seule forme de sélection par les examens, puisque malheureusement le numérus s'étend à un nombre de plus en plus important de secteurs.

C'était médecine, c'est pharma, Archi, et depuis quelques années, il s'instaure officieusement dans les matières juridiques et économiques voire en sciences ou en lettres puisque le pourcentage d'admis en seconde année est déterminé à l'avance, comme à Montpellier où en Droit on annonce presque officiellement qu'il n'y aura que 15% de reçus en première année.

Cela fait déjà beaucoup de difficultés, nous ne sommes pas encore au bout de cette énumération.

Car beaucoup d'étudiants rencontrent des obstacles supplémentaires liés à leurs conditions de vie spécifiques.

Ainsi des salariés, puisqu'il y a maintenant la moitié des étudiants qui ^{sont} salariés. Déjà en 1972 une enquête montrait que la sélection était plus dure pour eux. A présent chez les licenciés d'enseignement 21% parmi des étudiants qui travaillent à temps plein réussissent leurs études, contre 42% parmi ceux qui travaillent à temps partiel et 68% parmi ceux qui ^{ne} travaillent pas du tout.

Et plus récemment le "Monde de l'Education" indique que 80 % des étudiants qui abandonnent en cours d'année sont des étudiants salariés.

Le salariat étudiant, phénomène massif depuis quelques années s'inscrit dans ce contexte de difficultés pour tous. Il est un handicap supplémentaire pour deux raisons essentielles :

. D'abord parce que l'Université d'aujourd'hui n'est pas adaptée à cette réalité du salariat : la suivie des cours devient l'exception ; il n'y a pas de polys, pas de cours spécifiques, pas d'aide en général.

. Ensuite parce que certains emplois sont totalement incompatibles avec le fait d'être étudiant, de par la fatigue excessive ou les emplois du temps particuliers qu'ils entraînent.

Et que dire des difficultés des étudiantes.

Les brimades, les humiliations, les mentalités rétrogrades qui empoisonnent leur vie de tous les jours ont pour but de les contraindre à l'effacement et à l'abandon de toute responsabilité dans la conduite de leur vie comme dans leur devenir. Elles reçoivent en plus, de nouveaux coups à l'Université où leurs droits sont piétinés, leur volonté d'accéder à toutes les responsabilités réprimée par l'impossibilité de suivre certaines filières, leur droit à la différence et à l'originalité non reconnu.

Si l'on regarde l'enquête de l'U.N.E.F. pour le Colloque sur la sélection, on peut voir qu'il y a en Sciences deux fois plus de diplômés hommes que de diplômées femmes et que^{si} en Lettres sur le total des diplômes délivrés, les étudiantes diplômées représentent deux fois plus que les étudiants, en 3ème cycle les diplômés hommes sont 4 fois plus que les femmes.

Et que dire des débouchés, quand on voit qu'au même niveau de qualification, une femme gagne en moyenne 25% de moins qu'un homme et trouve beaucoup plus difficilement un emploi.

Pour leur part, les étudiants étrangers ressentent avec aigreur le climat xénophobe entretenu dans le pays. Quand ils cherchent un logement, un travail ils se heurtent au racisme au quotidien.

Dans certains endroits, des cas d'arbitraires inacceptables se développent, ainsi dans une U.V. de Montpellier Sciences, pas un étudiant étranger n'est reçu.

Comme les travailleurs étrangers, ils sont accusés d'être responsables de tous les maux et à ce titre on cherche à les chasser de l'Université française.

Beaucoup d'entre eux passent toute leur année sur le campus, les dimanches comme les vacances et l'on sait ce que peut être un campus le dimanche : un désert complet.

De plus, peu de structures permettent une solidarité concrète avec les étudiants français, une bonne connaissance de la diversité des cultures, de leur richesse.

A cela s'ajoute enfin les difficultés particulières pour la compréhension de la langue d'autant plus qu'il n'existe pratiquement aucune structure d'accueil et de soutien.

Parmi l'ensemble des catégories spécifiques d'étudiants pour qui l'absence d'adaptation de l'Université à leur problème et à leurs aspirations est un obstacle aux études, je citerai particulièrement, puisque c'est un cas nouveau depuis 1973, les étudiants appelés au service national, qui non seulement ne peuvent poursuivre ou même commencer leurs études en raison de la suppression des sursis, mais en plus ne peuvent disposer de la faculté d'étudier durant leur service ce qui les contraint à une coupure radicale d'un an, ce qui s'inscrit dans le cadre de l'absence de droit démocratique dans l'armée.

Enfin ces obstacles aux études, quand ils s'additionnent, prennent un caractère insurmontable. Ces difficultés s'inscrivent essentiellement dans une réalité qui domine dans l'Université française : la sélection sociale, et c'est le vécu quotidien pour beaucoup d'entre nous.

Sélection sociale dans tous le système éducatif puisqu'il y a seulement 22% d'enfants d'ouvriers et d'employés, alors que ces catégories représentent 54% de la population active, mais en plus à l'intérieur même de l'Université puisque les enfants d'ouvriers ne représentent que 7,9% des étudiants en 3ème cycle alors qu'ils représentaient 15,9% des étudiants en 1er cycle.

De plus leur situation financière est précaire et l'aide reçue peu importante. Moins de 18% d'enfants d'ouvriers sont boursiers et moins de 29% pour les enfants d'employés.

A cela il faut ajouter que l'Université ne semble pas faite pour eux. Rien ne prend en compte les différences de leur bagage culturel. Leur apport original ne peut s'exprimer, ils sont forcés de s'intégrer dans un cadre de vie et d'études qui ne correspond en rien à leurs aspirations.

Et quand notre Ministre déclare " l'Université n'est pas l'Armée du salut. Elle sera élitiste ou ne sera pas" elle montre bien que cette situation ne la dérange pas et qu'au contraire, au mépris des étudiants, elle s'emploie à l'aggraver.

Ainsi face aux aspirations des étudiants, l'austérité érigée en système universitaire présente son cortège de difficultés.

Austérité pour le cadre de vie. Non seulement les soucis esthétiques ne président pas à l'installation des Universités, mais de plus elles rivalisent de laideur et de saleté, souvent inadaptées totalement à leur mission.

Imaginez un peu la surprise d'un nouvel étudiant quand il découvre la faculté de Tolbiac, ses 22 étages, ses portes numérotées par chiffres et lettres, ses dizaines de secrétariats, en même temps que l'absence de lieu de rencontre pour les étudiants, l'absence de restaurant U. remplacé par un comptoir à sandwiches, l'impossibilité d'expression.

Imaginez la surprise d'un étudiant lorsqu'il se trouve aux grands vents du parvis de Jussieu et qu'il découvre dans les 50 kilomètres de couloir, qu'il y a des rats au sous-sol et que dans les étages des salles sont interdites pour danger de pollution par l'amiante.

L'austérité, elle/^{se}rencontre dès le premier coup d'oeil puisque des facultés n'ont pas les moyens d'assurer un nettoyage normal et que les normes d'hygiène et de sécurité ne sont même plus respectées.

Oui, l'étudiant apprend vite ce qu'est l'austérité. Inlassablement quand il demande pourquoi les bibliothèques n'ont pas les derniers livres parus, pourquoi les moniteurs sont licenciés, pourquoi les labos de langue et de sciences ne sont pas suffisamment équipés, on lui répond " il n'y a pas de crédit ".

Cette année, dans le concours du ridicule ~~Pois~~^{Pois}4 a battu tous les records. Figurez-vous que si un étudiant veut passer son examen, il faut qu'il paye 50 centimes pour avoir le sujet. Décidément il n'y a pas de petits profits.

On apprend vite ce qu'est l'austérité quand on cherche en vain son T.D. En vain parce qu'il est supprimé par manque d'enseignant. Ainsi à Rennes, les étudiants ont eu la surprise d'apprendre que s'il fallait bien 20 UVs pour avoir le diplôme, l'Université ne pouvait assurer l'enseignement que pour 16. Quand ils ont naturellement demander comment il fallait faire pour les 4 manquantes, on leur a dit " débrouillez-vous ".

Et cela va maintenant plus loin. Dans presque toutes les facultés, les étudiants qui s'inscrivent en première année s'entendent dire qu'il n'est pas sûr que l'UER existe encore l'année suivante, si leur diplôme sera validé. Tel l'UER de Lettres classiques à Nantes qui n'a pas ouvert de première année à la rentrée 79.

Alors, évidemment, on n'est guère engagé à faire des études, quand on s'entend répéter que psychologie et sociologie sont des filières mal vues, où l'on n'apprend rien, ou que histoire et philosophie ne servent à rien, ne débouchent sur rien.

L'austérité, plus on avance dans le cursus universitaire et plus elle fait parler d'elle. Quand on arrive en 3ème cycle, l'absence de moyens est déconcertante, les DEA en sont souvent dévalorisés, des axes de recherche pourtant non explorés sont refusés, quant aux allocations de recherche, leur nombre est maintenant ridicule. Par exemple au CNRS il y/a ^{en} moins de 70 pour 2 100 candidats.

Enfin l'austérité, c'est le règne de la misère culturelle. Je ne donnerai pas d'exemples puisque, malheureusement les seuls et rares exemples sont ceux des facultés où il y a un petit quelque chose.

Cette austérité qui pèse sur les étudiants se ressent encore dans de multiples aspects qu'on ne peut développer ici, du manque de moyens pour faire du sport jusqu'aux salles de restaurant U. qui restent fermées.

Je souhaiterais en finir là avec les obstacles à étudier, d'autant plus qu'il n'est guère plaisant d'énumérer ainsi les difficultés, les unes après les autres, cela donne l'impression qu'il n'y a plus que ça, nos aspirations de jeune à décider de notre vie, nos aspirations d'étudiants à étudier, sont submergées.

Néanmoins je me dois d'aborder encore au moins deux aspects.

D'abord les atteintes à nos droits de décider à nos droits démocratiques, puisque

" bachote et tais toi " semble devenir la devise des Universités.

Si dans l'ensemble du pays, les français élisent leur représentant dans les organes de décisions, cela est de moins en moins le cas à l'Université.

Certes qu'il est encore trop d'usagers de l'Université pour expliquer que ça ne sert à rien que les conseils n'aient aucun pouvoir.

Mais les élections à l'Université sont d'un type très particulier, une sorte de curiosité dans le pays.

Ainsi tous les étudiants n'ont pas le droit de vote.

Pour être électeurs, il faut remplir plusieurs conditions :

- telle qu'avoir des candidats qui n'ont pas été invalidés,
- être informé, par chance, à moins que vous ^{passiez vos} ~~journées~~ dans les secrétariats à demander la date et le lieu du vote;
- faire partie des privilégiés qui ont cours ce jour là
- ne pas être salarié, parce qu'à 18 heures la plupart des urnes ferment.

La meilleure de toute étant certainement les UER ou les cités universitaires où l'urne et les listes ne sont même pas prévues, les conseils ayant décidé que les élections d'étudiants ne servaient à rien. Ou surtout, car c'est quand même le plus grave, le fait que voter ne sert quelquefois à rien puisque vous apprenez qu'une loi, dite quorum, ne vous permet pas d'avoir d'élus dans votre année de votre UER. Il s'agit là d'une grande première, appliquée en France aux seules élections étudiantes.

Enfin pour le cas où vous vous décideriez quand même à voter, on vous signale qu'un élu étudiant n'a aucun pouvoir, que souvent il n'a aucun moyen pour rendre compte de son mandat, et pour établir avec vous ce qu'il fera dans le conseil.

J'espère que vous avez compris, après cette énumération non exhaustive, que tout ça c'est la faute des étudiants qui ne veulent pas voter, malgré les efforts qui sont faits pour les y engager.

Ainsi ce que l'on nous refuse, c'est de disposer des droits élémentaires qui devraient être impartis à chaque citoyen.

On nous interdit le plus souvent de dire mot sur le déroulement des examens, sur le contenu des cours, l'organisation des programmes, à tel point que le contenu de l'enseignement vise parfois à imposer une vision du monde.

Mieux encore, pour le contrôle des connaissances, aucune consultation n'est organisée, demander une semaine blanche avant l'examen cela s'appelle de l'irresponsabilité quand on sait cela on comprend, ~~mieux~~ combien les cas d'arbitraires peuvent se multiplier, pour des étudiants sans recours et sans droit.

De même, dans les cités universitaires, des règlements archaïques sont remis en place, les droits des résidents bafoués, au point qu'à Nancy des directeurs de cités interdisent le porte à porte.

Cette année un nouveau cap a été passé avec les mesures discriminatoires contre les étudiants étrangers, les expulsions arbitraires.

Enfin les droits politiques , syndicaux et associatifs sont remis en cause.

Certains élus syndicaux voient leur examen refusés comme en EPS à Clermont Ferrand ou à Nice.

Ailleurs, on interdit même à l'UNEF de présenter des listes aux élections universitaires comme à l'IUT D'AIX...

Dernière question et ce n'est pas de loin la moins importante , la question de l'emploi. Dans toutes les enquêtes on voit bien que c'est la première préoccupation des étudiants. Les aspirations à un métier sont largement remise en cause par la situation de l'emploi en France, ainsi si le diplôme est toujours une garantie pour trouver un emploi, quel gâchis, quand on sait que 50% des chômeurs sont des jeunes de moins de 25 ans, qu'on compte, comme le rappelait récemment TF.1, plus de 100.000 diplômés chômeurs, sans compter les étudiants qui sortent de plus en plus nombreux sans diplôme de l'université. Et il faut tout le cynisme du ministre pour déclarer à une auditrice qui se plaint de ne pas trouver d'emploi avec son doctorat d'agronomie.

"Vous faites partie de la minorité des cas où l'on rencontre quelques difficultés".

Ainsi de l'entrée à l'Université, à la recherche d'un emploi, nos aspirations nouvelles se heurtent à l'aggravation de la crise.

Pour la plupart des étudiants ce qui fait la réalité de l'Université de 80 c'est cette contradiction permanente entre ce qu'ils voudraient faire à l'Université et les difficultés qu'ils rencontrent à réaliser leurs espérances.

FACE À CELÀ DEUX ATTITUDES EXISTENT À DES DEGRÈS DIVERS PARMI LES ÉTUDIANTS, MAIS ELLES SONT RADICALEMENT DIFFÉRENTES.

LA PREMIÈRE, C'EST LA SOUMISSION, LA RÉSIGNATION, LE CORPORATISME, LE SYSTÈME D.

IL S'AGIT DE LA VOIE QUI MÈNE À L'ABANDON, À L'ÉCHEC AU REGARD DES DIFFICULTÉS, DU CLIMAT ENTRETENU DANS NOS UNIVERSITÉS.

CETTE ATTITUDE CORRESPOND D'AILLEURS À L'IMAGE QUE L'ON VEUT DONNER DES ÉTUDIANTS D'AUJOURD'HUI, RÉSIGNÉS, BOF GÉNÉRATION OU ADOLESCENTS PROLONGÉS, TOUT EST DIT POUR NOUS ENTRETENIR DANS CETTE SITUATION PRÉCAIRE POUR NOUS FAIRE ACCEPTER L'INACCEPTABLE.

EN FAIT CE QUE L'ON VOUDRAIT FAIRE DE NOUS, À UN MOMENT DÉCISIF DE NOTRE VIE, CE SONT DES INTELLECTUELS AUX HORIZONS BORNÉS, S'ABSTENANT DE PRENDRE POSITION.

CE SONT LES MÊMES QUI, SANS PUDEUR ESSAIENT EN MÊME TEMPS DE S'APPROPRIER SARTRE DONT L'ENSEIGNEMENT LES AVAIT POURTANT TERRORISÉS QUI VEULENT NOUS REFUSER LA POSSIBILITÉ DE LA LIBERTÉ ENGAGÉE.

LA DEUXIÈME VOIE, C'EST CELLE QUE PROPOSENT LES SYNDIQUÉS : AVEC LA NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE CE QUE NOUS VOULONS C'EST DONNER À CHACUN LE MOYEN DE PRENDRE SA VIE EN MAIN, D'ÊTRE ÉTUDIANTE À PART ENTIÈRE ; C'EST ORGANISER L'ENTRAIDE, DÉVELOPPER L'ACTION, PARTICIPER À LA VIE DE NOS FACULTÉS POUR RÉALISER NOS ASPIRATIONS NOUVELLES.

EN PARTANT DE CE QUI FAIT LA FORCE DES ÉTUDIANTS D'AUJOURD'HUI : LA VOLONTÉ D'ÉTUDIER POUR UN MÉTIER, CAR S'IL EST QUELQUE CHOSE QUI S'EST RENFORCÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, QUI FAIT QUE L'ÉTUDIANTE ^{de 80 est} DIFFÉRENT DE SES AÎNÉS C'EST BIEN CETTE VOLONTÉ D'ÉTUDIER.

CETTE ASPIRATION, CHAQUE FOIS QU'ELLE A TROUVÉ DE NOUVEAUX MOYENS DE S'EXPRIMER, D'AVANCER, C'EST BIEN GRÂCE À LA PRÉSENCE DE L'UNEF.

CETTE ASPIRATION, CHAQUE FOIS QU'ELLE A TROUVÉ DE NOUVEAUX MOYENS DE S'EXPRIMER, D'AVANCER, C'EST BIEN GRÂCE À LA PRÉSENCE DE L'UNEF.

NOUS NOUS SOMMES SYNDIQUÉS, PORTEURS DE CETTE EXIGENCE D'ÊTRE ÉTUDIANT À PART ENTIÈRE. AVEC L'UNEF NOUS VOULONS ALLER JUSQU'AU BOUT ; C'EST CELA CRÉER UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE.

° °

C'EST AU REGARD DE CES ASPIRATIONS NOUVELLES, AU REGARD DE CETTE VOLONTÉ DE MIEUX VIVRE, DE MIEUX ÉTUDIER QU'ILS NOUS FAUT RÉFLÉCHIR SUR NOTRE ACTIVITÉ ET NOTRE ORIENTATION,

SUR NOTRE ACTIVITÉ D'ABORD ; IL S'AGIT DE FAIRE UN BILAN DE LA PROGRESSION DE L'UNEF CETTE ANNÉE, MAIS AUSSI DE NOTRE RÔLE DEPUIS LE RENOUVEAU, POUR ALLER DE L'AVANT, POUR PASSER UN CAP.

IL Y A 9 ANS À PEINE, L'UNEF CE N'ÉTAIT PRESQUE PLUS QU'UN SIGLE. QUELQUES MILLIERS D'ADHÉRENTS ORGANISENT LE RENOUVEAU. DES A.G.E. ENTIÈRES N'EXISTENT PLUS, LES SERVICES DE L'UNEF SONT RÉDUITS À NÉANT.

DEPUIS L'UNEF S'EST RÉNOVÉE ET RECONSTRUITE, ELLE A CONNU UNE PROGRESSION RÉGULIÈRE QUI S'EST FORTEMENT ACCÉLÉRÉE. CETTE ANNÉE, ELLE REPRÉSENTE UNE FORCE AVEC LAQUELLE TOUT LE MONDE DOIT COMPTER.

POUR MIEUX COMPRENDRE CE QU'EST L'UNEF D'AUJOURD'HUI, IL FAUT MESURER LE CHEMIN PARCOURU.

. EN 73 L'UNEF PARTICIPE LARGEMENT AU MOUVEMENT DES DEUG ; AU MÊME MOMENT ELLE DÉCIDE DE FAIRE DES SERVICES UN AXE ESSENTIEL DE SON ORIENTATION,

. EN 76, L'UNEF EST À LA TÊTE DE LA LUTTE CONTRE LA RÉFORME DU 2È CYCLE ET EMPÊCHE AINSI LA SUPPRESSION DE CENTAINES D'HABILITATIONS, L'INSTITUTION D'UN NUMÉRUS-CLAUSUS AU NIVEAU DE LA LICENCE, L'ORGANISATION DE LA CONCURRENCE ENTRE DES FACS,

DEPUIS 1976, NOTRE DÉFENSE PERMANENTE DES OEUVRES UNIVERSITAIRES A PERMIS D'EMPÊCHER LA PRIVATISATION.

. EN 77 L'UNEF LANCE UNE GRANDE CAMPAGNE DE RENFORCEMENT QUI SE TRADUIT PAR LA CRÉATION DE NOMBREUX COMITÉS ET PLUSIEURS A.G.E. DANS LE MÊME TEMPS DEPUIS 1971 NOUS AVONS SU METTRE EN ÉCHEC TOUTES LES TENTATIVES DE DIVISION QUE L'ON CONNAÎT ENCORE AUJOURD'HUI ; ORCHESTRÉES PAR LE CLÉRU, L'AMRU, LA FNEF, LE COSEF, LE MARC, LE MAS¹, LE MAS², LE MAS³ ET J'EN OUBLIE, SOUVENT CRÉÉS À GRAND RENFORT DE PUBLICITÉ CONTRE L'UNEF.

. CETTE DERNIÈRE PÉRIODE, TANT EN E.P.S. QUE SUR LES POSTES AU CAPES, QUE SUR LA CIRCULAIRE BONNET, COMBIEN DE VICTOIRES IMPORTANTES ONT ÉTÉ REMPORTÉES AU PIED À PIED.

IL N'EXISTE PAS DE CENTRE UNIVERSITAIRE AUJOURD'HUI, SANS L'UNEF, QUASIMENT PAS DE CONSEIL D'UNIVERSITÉ SANS L'UNEF, NOUS SOMMES PRÉSENTS DANS PLUS DE 500 U.E.R.

CETTE PROGRESSION S'EST CONSIDÉRABLEMENT ACCÉLÉRÉE CETTE ANNÉE.

LA PRÉOCCUPATION DÉFINIE À VILLETANEUSE C'ÊTRE LE SYNDICAT DU QUOTIDIEN, DE DIRE COMME L'AFFIRME EN CONCLUSION LE MANIFESTE :

"AUJOURD'HUI PLUS ENCORE QU'HIER L'AMÉLIORATION DE NOTRE VIE, LE RESPECT DE NOTRE DROIT AUX ÉTUDES, ET À DÉCIDER DE NOS AFFAIRES SONT CONDITIONNÉS PAR NOTRE RASSEMBLEMENT. IL EST DE NOTRE RESPONSABILITÉ À TOUS DE LE RÉALISER BEAUCOUP PLUS MASSIVEMENT ET RAPIDEMENT."

CELA NOUS A PERMIS DE RASSEMBLER DES MILLIERS D'ÉTUDIANTS, NOUS SOMMES 37 600 ADHÉRENTS, SOIT 6 000 DE PLUS QU'À LA FIN DE L'AN DERNIER.

NOUS REPRÉSENTONS UNE FORCE SUR TOUTE LA FRANCE.

DANS LES T.D., LES AMPHITHÉÂTRES OÙ L'UNEF EST IMPLANTÉE NOUS AVONS CRÉÉ UN CLIMAT TOTALEMENT DIFFÉRENT QUI A PERMIS AUX ÉTUDIANTS DE LE RESTER DANS DE MEILLEURES CONDITIONS.

NOUS COMPTONS AINSI DES MILLIERS D'ACQUIS.

CETTE ANNÉE CONSTITUE UNE AVANCÉE DÉCISIVE POUR L'UNEF SUR DES ASPECTS ESSENTIELS DE SON ACTIVITÉ.

AINSI FACE À LA BAISSSE DE LA PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES, NOUS N'AVONS PAS DÉMISSIONNÉ. NOUS AVONS APPELÉ LES ÉTUDIANTS, SUR LES PROBLÈMES PRÉCIS QUI FONT LEUR VIE DE TOUS LES JOURS À PARTICIPER AUX ÉLECTIONS - ET NOUS AVONS GAGNÉ - NOUS AVONS INVERSÉ LA TENDANCE EN AUGMENTANT DE DEUX POINTS LA PARTICIPATION.

DE MÊME NOUS AVONS SU NOUS BATTRE AUX CÔTÉS DES TRAVAILLEURS, DES ENSEIGNANTS POUR REMPORTER DES SUCCÈS PAR NOTRE PRÉSENCE LE 23 MARS, PAR L'IMMENSE SUCCÈS QUE CONSTITUE LE RETRAIT DE L'AMENDEMENT RUFENACHT, PAR LES ACTIONS COMMUNES DE L'INTER-SYNDICALE DU SUPÉRIEUR LES 24 ET 25 AVRIL.

CETTE ANNÉE AUSSI NOUS AVONS ÉTÉ LES SEULS À ÊTRE CAPABLES DE DÉNONCER CE PHÉNOMÈNE QU'EST LA SÉLECTION ET SON CARACTÈRE SOCIAL EN DRESSANT UN TABELAU PRÉCIS DE L'UNIVERSITÉ FRANÇAISE AVEC NOTRE COLLOQUE.

CETTE FORCE DU SYNDICAT NOUS A CONFIRMÉS COMME LES REPRÉSENTANTS DES ÉTUDIANTS, DANS TOUS LES CONSEILS ÉLUS, AU CNESER, DANS LES CROUS COMME AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

NOUS SOMMES PRÉSENTS AUS CÔTÉS DE PLUSIEURS DIZAINES D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE AU CNAJEP.

NOUS FAISONS PARTIE AUSSI DU COLLECTIF DES 25 ORGANISATIONS QUI DÉFENDENT LA SÉCURITÉ SOCIALE.

ENFIN, ET C'EST UN ÉVÈNEMENT IMPORTANT, NOUS PARTICIPONS RÉGULIÈREMENT, À PART ENTIÈRE, À L'INTERSYNDICALE DU SUPÉRIEUR, AUX CÔTÉS DU SGEN-SUP, DU SNESUP, DES SYNDICATS CGT ET FEN DU SUPÉRIEUR.

AU NIVEAU INTERNATIONAL, NOUS AVONS CONFIRMÉ NOTRE AUTORITÉ EN ADHÉRENT À L'ORGANISATION ESTUDIANTE DES NATIONS UNIES, EN PARTICIPANT À DE MULTIPLES INITIATIVES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.

CES AVANCÉES DANS DE MULTIPLES DOMAINES NOUS CONFÈRENT D'IMMENSES RESPONSABILITÉS : C'EST FORTS DES ASPIRATIONS DES ÉTUDIANTS, MAIS AUSSI DE NOTRE ACTIVITÉ, DE SES PROGRÈS, DE SES LIMITES QUE NOUS PROPOSONS DE FRANCHIR UNE NOUVELLE ÉTAPE - D'ALLER PLUS LOIN.

AUJOURD'HUI AFFIRMER QU'IL FAUT UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE, C'EST AFFIRMER AVEC FORCE NOTRE DROIT AU STATUT ÉTUDIANT, C'EST AFFIRMER L'IMPORTANCE DE L'UNEF, LE MOYEN DE MIEUX FAIRE ET DE RÉUSSIR SES ÉTUDES.

CETTE ORIENTATION PAR DES ÉTUDIANTS, LES ASSOCIE EN PERMANENCE. ELLE PERMET À LA FOIS :

- . L'ENTRAIDE, DES LUTTES PLUS EFFICACES POUR GAGNER,
- . LE DÉVELOPPEMENT D'UNE CONCEPTION PLUS OFFENSIVE DE LA PARTICIPATION, DES DROITS DES ÉTUDIANTS.

C'EST CHACUN DE CES ÉLÉMENTS COMPRIS COMME FONDAMENT DU SYNDICALISME À L'UNIVERSITÉ QUI FONT DE L'UNEF UN SYNDICAT ORIGINAL, AU COEUR DES PRÉOCCUPATIONS ÉTUDIANTES.

EN EFFET DANS NOTRE ACTIVITÉ, NOUS NE POUVONS HIÉRARCHISER AUCUN ASPECT DE L'ORIENTATION,

- ORGANISER SEULEMENT L'ENTRAIDE, C'EST SE CONTENTER DE CONTOURNER LES OBSTACLES ; C'EST LE CORPORATISME QUE L'UNEF A TOUJOURS COMBATTU ET COMBATTRA ENCORE.

- ORGANISER SEULEMENT LES LUTTES, C'EST EMPÊCHER LES ÉTUDIANTS DE CONSTRUIRE EUX-MÊMES, DE PRENDRE SANS ATTENDRE LEURS AFFAIRES EN MAIN, C'EST REFUSER QUE CHACUN PRENNE TOUTES SES RESPONSABILITÉS.
- ORGANISER SEULEMENT LA PARTICIPATION, C'EST PRÔNER LA GESTION DE LA CRISE ET DE L'AUSTÉRITÉ.

ON LE VOIT, NOTRE ORGANISATION SYNDICALE C'EST LE CONTRAIRE DU CORPORATISME, DU GROUPUSCULE ET DE LA GESTION DE L'AUSTÉRITÉ.

NOTRE CONCEPTION DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE NE LAISSE AUCUN ÉTUDIANT DE CÔTÉ, C'EST EN CELA QU'ELLE DÉFINIT UN PROJET QUI PERMETTE À TOUS DE VIVRE, ÉTUDIER, DÉCIDER.

1 - L'ENTRAIDE

PARLONS D'ABORD DE L'ENTRAIDE DES ÉTUDIANTS, QUI EST ET RESTE UNE DES BASES DU SYNDICALISME.

SUR CE TERRAIN NOUS POUVONS DRESSER UNE LISTE IMPORTANTE DE CE QUE NOS ASSOCIATIONS GÉNÉRALES ONT SU CONSTRUIRE CETTE ANNÉE, ET QUI S'AJOUTE AU PATRIMOINE DE L'UNEF.

JE M'EN TIENDRAI SIMPLEMENT AU PLUS SIGNIFICATIF. JE VOUDRAIS AVANT TOUT RELEVER LE CARACTÈRE PLUS RÉGULIER DE NOTRE ACTIVITÉ D'ENTRAIDE, AINSI QUE LE SOUCI PERMANENT QU'EN ONT LES ASSOCIATIONS GÉNÉRALES.

JE PENSE D'ABORD QU'IL FAUT SE FÉLICITER DE LA SORTIE D'UN GUIDE PARISIEN DE L'ÉTUDIANT COMMUN À TOUTES LES FACULTÉS DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE.

CET EFFORT FAIT SUR LE GUIDE, À PARIS COMME DANS BEAUCOUP DE VILLE DE PROVINCE, CONFIRME LE SOUCI QUE NOUS AVONS DE RÉPONDRE AUX DIFFICULTÉS DES ÉTUDIANTS EN ORGANISANT TOUT DE SUITE CE QUI PERMET D'Y RÉPONDRE : ICI, L'ACCUEIL.

DEUXIÈME BRANCHE TRADITIONNELLE : LES POLYCOPIÉS - ILS PERMETTENT À DES CENTAINES D'ÉTUDIANTS QUI NE PEUVENT ALLER EN COURS DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES. AINSI À CAEN, LA SORTIE DES POLYS UNEF EN DROIT A ABOUTI À UNE AUGMENTATION DE 50 % DE LA RÉUSSITE AUX EXAMENS.

JE VOUDRAIS SOULIGNER PARTICULIÈREMENT À PROPOS DES POLYCOPIÉS, LA CRÉATION DU CERCOOP DE LYON - UN CENTRE D'IMPRIMERIE QUI NOUS PERMET DE SORTIR TOUS LES POLYS DES 4 UER DE MÉDECINE, MAIS AUSSI DE COUVRIR LES AUTRES FACULTÉS.

À CE SUJET, JE PENSE QU'IL EST IMPORTANT DE NOTER CE SOUCI D'ACCROÎTRE NOTRE PATRIMOINE, PUISQU'APRÈS TOULOUSE, NANCY, NOUS AVONS RÉUSSI À INSTALLER DE VÉRITABLES MAISONS DE L'ÉTUDIANT À LYON, QUE NOUS AVANÇONS DANS CETTE VOIE À REIMS ET QUE D'AUTRES SOLUTIONS SEMBLANT SE DESSINER DANS PLUSIEURS VILLES.

on doit noter

DANS LE MÊME ORDRE D'IDÉE, LA CRÉATION DE NOUVELLES CAFÉTÉRIAS À LILLE, À LIMOGES, ET À PERPIGNAN, L'INSTALLATION DE FOYERS À TOULOUSE ET À REIMS, ET SAINT-ETIENNE, LES NOUVELLES COOPÉRATIVES DE GRENOBLE, ORSAY ET MONTPELLIER.

ENFIN CONCERNANT L'ANIMATION CULTURELLE, OUTRE LA MISE EN PLACE DE CINÉ-CLUB COMME À AIX ET LA SORBONNE, IL FAUT NOTER LES LIENS QUE NOUS AVONS AVEC LES MAISONS DES JEUNES ET DE LA CULTURE ET LES FACS OÙ NOUS SOMMES LEUR RELAI, COMME À GRENOBLE.

MAIS, MIEUX ÉTUDIER POUR TOUS, C'EST MULTIPLIER CES EXEMPLES, DÉVELOPPER UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'ENTRAIDE, ANIMER LA VIE DES FACULTÉS.

1) MULTIPLIER CES EXEMPLES, CAR DANS BEAUCOUP DE COMITÉS NOUS SOMMES AU-DESSOUS DES EXIGENCES DES ÉTUDIANTS,

DANS BEAUCOUP D'A.G.E, NOUS N'AVONS PAS ENCORE ASSEZ LE SOUCI PERMANENT DE DÉVELOPPER L'ENTRAIDE.

NOUS NOUS PROPOSONS D'AXER PLUS PARTICULIÈREMENT DANS LE SENS D'UN RENFORCEMENT DE L'ENTRAIDE PERMANENTE ET DE FIXER EN CONSÉQUENCE 4 PRIORITÉS :

- . LES BOURSES AUX LIVRES,
- . LES POLYCOPIÉS,
- . LES CINÉS-CLUBS,
- . LES FOYERS.

- 2) DÉVELOPPER UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'ENTRAIDE ; NOUS VOULONS DONNER À TOUS LES ÉTUDIANTS LES MOYENS DE L'ÊTRE PLEINEMENT. NOUS LEUR PROPOSONS DE S'ORGANISER DANS L'UNEF POUR TRAVAILLER ENSEMBLE, S'ÉCHANGER LES COURS, PRÉPARER LEUR EXPOSÉ EN COMMUN, METTRE EN PLACE DES GROUPES DE RÉVISION.

NOUS VOULONS QUE DANS CHAQUE T.D., DANS CHAQUE T.P. ON SE SOUCIE DE SON VOISIN POUR SAVOIR OÙ IL EN EST, REFUSER L'ANONYMAT DE MANIÈRE À CE QU'AUCUN N'ABANDONNE DANS L'INDIFFÉRENCE GÉNÉRALE.

NOTRE CONCEPTION EST LOIN D'ÊTRE CELLE DU SERVICE RENDU. LES SYNDIQUÉS S'ORGANISENT ENSEMBLE POUR S'ENTRAIDER. ILS SE SYNDIQUENT POUR METTRE EN PLACE TOUT DE SUITE CE DONT ILS ONT BESOIN, DANS LA FAC, L'AMPHI OU LE T.D. IL N'Y A PAS DE SPÉCIALISTES DE L'ENTRAIDE MAIS UNE RESPONSABILITÉ DE TOUS ET C'EST CELA QUI FONDE UNE RÉELLE SOLIDARITÉ, UNE FORCE ORGANISÉE OÙ TOUS SONT CONCERNÉS.

C'EST CELA QUI NOUS PERMETTRA DE MULTIPLIER LES INITIATIVES.

C'EST POURQUOI NOUS VOULONS QUE CHACUN PUISSE PRENDRE SA PLACE DANS LE SYNDICAT.

CE QUI IMPLIQUE DEUX CONDITIONS :

- . QUE L'UNEF SOIT EN PERMANENCE OUVERTE À TOUS, QUE CHACUN Y TROUVE LES MOYENS DE RÉALISER SES ASPIRATIONS, DE PRENDRE SA PLACE. C'EST NOTAMMENT LE SENS DE NOS PROPOSITIONS DE COMMISSIONS SYNDICALES.
- . QUE NOUS AYONS UNE ATTITUDE COMBATIVE PAR RAPPORT À L'ADMINISTRATION ET AU GOUVERNEMENT POUR OBTENIR LES MOYENS DE L'ENTRAIDE - À CE SUJET DANS LES FACULTÉS UNE BATAILLE PARTICULIÈRE DE NOS ÉLUS S'IMPOSE.

DÉVELOPPER L'ENTRAIDE, C'EST :

ANIMER LA VIE DE LA FACULTÉ POUR EN FINIR AVEC LES HALLS DE GARE. DES SALLES DE COURS AUX CAMPUS, IL NOUS FAUT PRENDRE EN CHARGE L'ANIMATION, CRÉER UN AUTRE CLIMAT.

NOUS VOULONS QU'UNE SOLIDARITÉ CONCRÈTE FASSE VIVRE NOS FACS.

CRÉER UN FOYER OÙ TOUS SE RETROUVENT, ORGANISENT UN CLUB PHOTO, DES EXCURSIONS, DES VISITES COLLECTIVES, C'EST SOUDER DES LIENS, DONNER LE SENTIMENT D'ÊTRE BIEN DANS SA FAC. DE VOULOIR Y RESTER APRÈS LES COURS.

EN DÉVELOPPANT UNE ENTRAIDE VÉRITABLE SUR DES BASES RÉELLEMENT SYNDICALES NOUS POUVONS MARQUER DES POINT.

2 - LA LUTTE

JE VOUDRAIS EN VENIR À UN DEUXIÈME ASPECT ESSENTIEL DE LA SOLIDARITÉ : LA LUTTE.

EN PARTANT TOUT D'ABORD DE NOTRE EXPÉRIENCE DE CETTE ANNÉE, IL FAUT SOULIGNER QUE PARTOUT LE DÉVELOPPEMENT DES LUTTES A CONNU UN NOUVEL ESSOR.

DANS CHAQUE VILLE NOUS OBTENONS DES DIZAINES D'ACQUIS. IL EST IMPOSSIBLE D'EN FAIRE ICI UN BILAN EXHAUSTIF, J'EN CITERAI QUELQUES UNS :

- . À SAINT-ETIENNE, APRÈS UNE LUTTE ACHARNÉE C'EST UN RESTAURANT-UNIVERSITAIRE QUI EST OBTENU,
- . À TOULOUSE, ON FAIT CÉDER LE RECTEUR QUI VOULAIT SUPPRIMER TOUTE BOURSE POUR REDOUBLANT, EN OBTENANT QUE 40 % DES REDOUBLANTS DISPOSENT D'UNE BOURSE,
- . À ORSAY, C'EST L'INSTITUTION DES JURYS D'EXAMEN,
- . À LYON-MÉDECINE, C'EST LE VERSEMENT DE 200F. PAR ÉTUDIANT BOURSIER POUR PAYER LES POLYCOPIÉS,
- . À PARIS IV NOUS POURSUIVONS L'ACTION POUR CONSERVER LES LOCAUX UNIVERSITAIRES.

NATIONALEMENT DEPUIS LE CONGRÈS DE VILLETANEUSE, L'UNEF A PERMIS L'EXPRESSION DES ÉTUDIANTS SUR DE MULTIPLES TERRAINS.

AINSI EN MÉDECINE, LA LUTTE DE LA FIN DE L'AN DERNIER A PERMIS D'OBTENIR LA SUPPRESSION DE L'INTERNAT QUALIFIANT.

DÈS LA SORTIE DES DÉCRETS D'APPLICATION DE LA RÉFORME, LES COMITÉS MÉDECINE AURONT À COEUR D'OBTENIR D'AUTRES ACQUIS.

EN EPS, LA LUTTE DE TOUS LES U.E.R. A PERMIS D'OBTENIR QUE LES POSTES MIS AU CONCOURS DU CAPEPS PASSENT DE 0 À 480, LES ÉTUDIANTS D'EPS POURSUIVENT LA LUTTE NOTAMMENT POUR LE MAINTIEN DU STAPS DE NICE ET D'ORSAY. L'UNEF PROPOSE DÉJÀ EN COMMUN AVEC LE SNEP UNE JOURNÉE NATIONALE D'ACTION LE 30 AVRIL.

LA LUTTE POUR DÉFENDRE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES A PRIS DES DIMENSIONS NATIONALES, L'A.G.E. DE VINCENNES EN ORGANISANT DANS TOUTES LES U.V. DES ÉLECTIONS DE DÉLÉGUÉS D'U.V. A PERMIS L'EXPRESSION DÉCISIVE DES ÉTUDIANTS SALARIÉS DANS LA DÉFENSE DE VINCENNES.

LA LUTTE POUR LA DÉFENSE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS MENÉE A.G.E. PAR A.G.E. A PERMIS D'OBTENIR DES SUCCÈS SIGNIFICATIFS. DANS LA PLUPART DES VILLES UNIVERSITAIRES AVEC LES COMITÉS DE DÉFENSE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE QUE NOUS AVONS CRÉÉS NOUS AVONS MIS EN ÉCHEC LA CIRCULAIRE BONNET ; À PARIS, CE SONT 600 ÉTUDIANTS TCHADIENS QUI ONT PU RESTER EN FRANCE, À LILLE, TOULOUSE, REIMS ET BIEN D'AUTRES, NOUS AVONS EMPÊCHÉ TOUTE EXPULSION.

DÈS LE LENDEMAIN DE LA SORTIE DU DÉCRET IMBERT NOS ÉLUS PRENAIENT POSITION. DEPUIS, DE NOMBREUSES LUTTES SE SONT DÉROULÉES PERMETTANT D'OBTENIR DES PREMIERS SUCCÈS NOTAMMENT LE FAIT QUE TOUT TITULAIRE D'EXAMEN DE FRANÇAIS ORGANISÉ PAR L'UNIVERSITÉ N'A PAS À PASSER L'EXAMEN RECTORAL.

NOUS AVONS AINSI EMPÊCHÉ L'INSTITUTION D'UN ARBITRAIRE RECTORAL.

POUR OBTENIR L'ABROGATION DU DÉCRET, NOUS ORGANISERONS AVEC LE COMITÉ NATIONAL DE DÉFENSE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS, DEUX GRANDES JOURNÉES D'ACTION LES 6 & 7 MAI, LE CONGRÈS PRENDRA TOUTES LES DISPOSITIONS POUR EN FAIRE DEUX GRANDES JOURNÉES DE LUTTE.

ENFIN, CHAQUE A.G.E. POURRA SOULIGNER L'IMPORTANT MOBILISATION OBTENUE EN QUELQUES JOURS. DANS TOUTES LES UNIVERSITÉS DONTRE L'AMENDEMENT RUFENACHT, PLUS DE 30 000 ÉTUDIANTS DANS LA RUE, LA MAJORITÉ DES UNIVERSITÉS EN GRÈVE NOUS A PERMIS D'EMPÊCHER LE COUP DE FORCE ORGANISÉ EN QUELQUES JOURS PAR LE BIAIS DE LA PROCÉDURE D'URGENCE, DE REMPORTER UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DE CES DERNIÈRES ANNÉES EN POSANT AVEC FORCE LA QUESTION DE LA PARTICIPATION DES ÉTUDIANTS À LA VIE UNIVERSITAIRE.

CES LUTTES SONT D'IMPORTANCE. D'ABORD ET AVANT TOUT PARCE QU'ELLES ONT PERMIS À DES MILLIERS D'ÉTUDIANTS DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES DANS DE MEILLEURES CONDITIONS, DE RESTER ÉTUDIANT.

NOUS POUVONS NOUS ENORGUEILLIR DE LEUR NOMBRE, DE LEUR DIVERSITÉ, EN MÊME TEMPS QUE D'UNE RESPONSABILITÉ TELLE QUE BEAUCOUP ONT ABOUTI.

CELA, À MON AVIS, EST DU À DEUX FAITS ESSENTIELS QUI SE RECOUPENT L'UN L'AUTRE.

. D'ABORD À LA CONSTANCE ET À LA PERMANENCE DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE QUI ONT RENDU LES ÉTUDIANTS PLUS EXIGEANTS, QUANT À LA CONDUITE ET À LA FORME DES LUTTES.

FAUT-IL RAPPELER QU'À L'ÉPOQUE DU RENOUVEAU, NOUS ÉTIIONS LES SEULS À DÉFENDRE LE SYNDICALISME ÉTUDIANT, TOUT LE MONDE DISANT QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE.

DEPUIS CHACUN EST OBLIGÉ DE CONSTATER QU'IL EXISTE¹ POUR LA SEULE RAISON QUE DES DIZAINES DE MILLIERS D'ÉTUDIANTS NOUS ON REJOINT, QUE PRÈS DE 100 000 VOTENT POUR NOUS.

. DEUXIÈMEMENT PARCE QUE LA VOLONTÉ D'ÉTUDIER SE RENFORCANT, L'EXIGENCE DE BONNES CONDITION DE VIE ET D'ÉTUDES S'EN TROUVE AINSI ACCRUE.

MAIS CES LUTTES SONT D'IMPORTANCE POUR UNE DEUXIÈME RAISON. C'EST QU'AVEC LA GRÈVE ET LES MANIFESTATIONS CONTRE L'AMENDEMENT RUFENACHT NOUS EN FINISSONS AVEC LE MYTHE DE SAUNIER QUI NE CÈDE JAMAIS, CAR, OUI, SAUNIER A CÉDÉ. CELA VEUT DIRE QU'ELLE PEUT CÉDER ENCORE. OUI, ELLE DOIT CÉDER ENCORE.

D'AUTRE PART, BIEN QU'IL SOIENT MOINS CONNUS, NOUS POUVONS NOTER LA TRÈS GRANDE IMPORTANCE QUE REVÊTENT NOS ACQUIS LOCAUX ; CAR C'EST BEAUCOUP GRÂCE À EUX QUE NOUS AVONS PERMIS À DES MILLIERS D'ÉTUDIANTS D'ÉTUDIER.

QUAND NOUS OBTENONS UNE BOURSE POUR UN ÉTUDIANT, ET NOUS L'AVONS FAIT POUR BEAUCOUP CETTE ANNÉE, C'EST UN ACQUIS ESSENTIEL POUR LUI.

EN TANT QUE SYNDICALISTE, JE NE COMPRENDS ET NE COMPRENDRAI JAMAIS TOUS ^{CES} SONDAGE, CES ENQUÊTES, CES ARTICLES DE PRESSE QUI PASSENT DE TELS FAITS SOUS SILENCE.

IL FAUT QUE CESSE CE MÉPRIS ENVERS LES ÉTUDIANTS, ENVERS LEURS LUTTES.

LES ÉTUDIANTS VIVENT UNE RÉALITÉ SPÉCIFIQUE, C'EST POUR CELA QU'ILS ONT LEUR FORME ORIGINALE D'ACTION.

A CEUX QUI NE L'ONT PAS COMPRIS, OU PLUTÔT NE VEULENT PAS LE COMPRENDRE, JE DIS ET JE REPÈTE, NOUS VOULONS ÉTUDIER ET NOUS L'IMPOSERONS PAR LA LUTTE CHAQUE FOIS QU'IL LE FAUT. ET SI VOUS CHERCHEZ AUTRE CHOSE DANS LES LUTTES ÉTUDIANTES, C'EST CE QUE VOUS NE COMPRENEZ RIEN, QUE VOUS AVEZ DU MAL VIEILLIR.

SI CETTE ANNÉE EST RICHE D' ACTIONS ET DE SUCCÈS DES ÉTUDIANTS, LÀ-ENCORE AVEC LA NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE, NOUS DEVONS PASSER UN CAP.

CETTE QUESTION DE LA PLACE DE LA LUTTE DANS NOTRE ORIENTATION A ÉTÉ DISCUTÉE EN PROFONDEUR DANS LES CONGRÈS D'ÂGE. NOUS APPUYANT SUR LES DIFFICULTÉS QUE RENCONTRENT LES ÉTUDIANTS, PARTOUT NOUS AVONS FAIT L'ANALYSE QU'IL FALLAIT AUJOURD'HUI BEAUCOUP PLUS QUE JAMAIS DÉVELOPPER L'ACTION POUR OBTENIR LES DROITS ET LES MOYENS D'ÉTUDIER.

LA NOUVELLE SOLIDARITÉ, C'EST LA LUTTE ET LA LUTTE À CHAQUE OBSTACLE QUE RENCONTRENT LES ÉTUDIANTS. JE DIRAIS QU'Y COMPRIS POUR GAGNER LE DÉVELOPPEMENT DE CETTE SOLIDARITÉ SOUS TOUS SES ASPECTS, IL FAUT LUTTER.

POUR LEVER LES OBSTACLES QUE NOUS RENCONTRONS.

POUR OBTENIR LES MOYENS D'ORGANISER L'ENTRAIDE, POUR IMPOSER LA PARTICIPATION DES ÉTUDIANTS AUX INSTANCES QUI DÉCIDENT, SUR TOUS LES ASPECTS DE LEUR VIE D'ÉTUDIANT, POUR DÉVELOPPER LES DROITS SYNDICAUX, À PARTIR DE CETTE ANALYSE DU SYNDICAT, DE CETTE IDÉE FONDAMENTALE QU'IL NE FAUT PAS SE LAISSER FAIRE, QUE POUR VOIR NOS REVENDICATIONS SATISFAITE, IL FAUT LUTTER, NOUS DEVONS RÉFLÉCHIR À COMMENT ALLER DE L'AVANT.

- CINQ QUESTIONS ME PARAISSENT DE CE POINT DE VUE ESSENTIELLES.
- . TOUT D'ABORD IL NOUS FAUT PARTIR DES OBSTACLES TELS QUE LES
RESSSENTENT LES ÉTUDIANTS, DÉFINIR LES PRIORITÉS D'ACTION,
AU REGARD DE CE QUI NOUS GÊNE LE PLUS POUR MIEUX ÉTUDIER,
MIEUX VIVRE. NE LAISSER AUCUN ÉTUDIANT DE CÔTÉ, C'EST À
CHAQUE FOIS CHERCHER CE QUI NOUS UNIT, NE METTRE AUCUN À
PRIORI À L'ASSOCIATION DE TOUS.
 - . D'AUTRE PART, IL FAUT QUE TOUTES LES STRUCTURES DE L'UNEF
SOIENT CAPABLES DE TENIR PLUSIEURS TERRAINS À LA FOIS,
IL N'EST PAS ACCEPTABLE QU'ICI ON ABANDONNE L'ACTION SUR
LES EXAMENS POUR SE CONSACRER UNIQUEMENT AU PROBLÈME DES
PIONS, QU'AILLEURS ON OUBLIE LES ÉTUDIANTS BOURSIERS...
CERTES, ON NE PEUT JAMAIS TOUS FAIRE À LA FOIS, MAIS NOTRE
ORIENTATION DE RASSEMBLEMENT DES ÉTUDIANTS, D'AVOIR DES
STRUCTURES PLUS AUTONOMES, PLUS RESPONSABLES, DOIT PERMETTRE
QUE NOUS TENIONS DES INITIATIVES TRÈS DIVERSIFIÉES TOUT LE
LONG DE L'ANNÉE.
 - . ENSUITE NOUS DEVONS MENER DES LUTTES SUR LES OBJECTIFS PRÉCIS
POUR GAGNER, EN ÉLABORANT DES PROPOSITIONS, EN DÉTERMINANT
À CHAQUE MOMENT DES FORMES DE LUTTE. AVEC TOUJOURS UNE
DÉTERMINATION QUI NOUS PERMETTE D'ALLER JUSQU'AU BOUT POUR
GAGNER.
 - . PAR AILLEURS, NOUS DEVONS MENER DES LUTTES PLUS DÉMOCRATIQUES,
CORRESPONDANT AUX EXIGENCES DES ÉTUDIANTS, PARTIR PLUS ENCORE
DU T.D. DE L'U.V. DE L'AMPHITHÉÂTRE, CHOISIR DÉMOCRATIQUEMENT
LES MEILLEURES FORMES DE LUTTE. LA CONSULTATION, LE DÉBAT
DOIVENT ÊTRE LA RÈGLE, DANS LE MÊME TEMPS QUE LE SYNDICAT
REPRÉSENTE UNE FORCE DE PROPOSITION ET D'ACTION IRREMPLACABLES
 - . ENFIN, NOS LUTTES DOIVENT S'ORGANISER ENCORE PLUS EN
CONVERGENCE AVEC LES REVENDICATIONS DES TRAVAILLEURS, DES
ENSEIGNANTS. IL FAUT SOULIGNER ICI L'IMPORTANCE DES LUTTES
INTERSYNDICALES, ELLES PERMETTENT DANS DE NOMBREUX SECTEURS
DE REMPORTER DES VICTOIRES.

AINSI, EN PARTANT À TOUT MOMENT DES PRÉOCCUPATIONS DES ÉTUDIANTS, DES OBSTACLES QU'ILS RENCONTRENT, NOUS FAISONS MIEUX COMPRENDRE POURQUOI LA LUTTE EST NÉCESSAIRE, EN QUOI ELLE SE FONDE SUR NOTRE SEULE VOLONTÉ D'ÉTUDIER.

DANS LE MÊME TEMPS NOUS NOUS ADRESSONS AUX RESPONSABLES DE NOS DIFFICULTÉS. CE QUI FAIT LA FORCE DE L' UNEF, C'EST AUSSI CETTE RÉFLEXION. D'ABORD PARCE QUE SEULS ET INORGANISÉS, ON A UNE MAUVAISE CONNAISSANCE DE L'UNIVERSITÉ, ON NE SAIT PAS SITUER LES RESPONSABILITÉS.

ENSUITE PARCE QUE NOUS NE SOMMES PAS DE CEUX, QUI QUAND UN SECRÉTARIAT MANQUE DE PERSONNEL OU DES ENSEIGNANTS SONT EN GRÈVE, S'EN PRENNENT AUX TRAVAILLEURS, À LEURS ORGANISATIONS SYNDICALES OU AU CONSEIL D'U.E.R.

ENFIN PARCE QUE LE SYNDICAT SE DOIT DE RÉFLÉCHIR ET D'ANALYSER CHAQUE PROJET ET PROPOSITION D'OÙ QU'ELLES VIENNENT, MAIS PARTICULIÈREMENT DU GOUVERNEMENT PUISQUE C'EST LUI QUI EST CHARGÉ DE DONNER LES GRANDES ORIENTATIONS AU PAYS TANT EN MATIÈRE SOCIALE QU'UNIVERSITAIRE.

CETTE ANALYSE NOUS LA MENONS EN NOUS APPUYANT SUR NOTRE EXPÉRIENCE SYNDICALE ET TOUJOURS EN FONCTION DES INTÉRÊTS DES ÉTUDIANTS.

POUR AUTANT CETTE ANALYSE N'EST PAS FIGÉE, PARCE QUE NOUS VOULONS QUE CHACUN AIT SON MOT À DIRE DANS L'UNEF SUR L'ANALYSE DES PROJETS GOUVERNEMENTAUX.

CELA NE RÉDUIT PAS, AU CONTRAIRE, NOTRE VOLONTÉ D'ALLER DE L'AVANT ET DE DÉSIGNER À CHAQUE OBSTACLE LES VÉRITABLES RESPONSABLES, ENFIN PARCE QUE NOUS NE SERONS JAMAIS LES ARTISANS DE L'ISOLEMENT DE L'UNIVERSITÉ DANS LE PAYS, NOUS SOMMES AMENÉS À PRENDRE POSITION SUR LES BESOINS DE LA POPULATION EN LIAISON AVEC LEURS CENTRALES SYNDICALES.

TOUT AU LONG DU 3^È TRIMESTRE NOUS AURONS À COEUR DE DÉVELOPPER L'ACTION CONTRE LES MESURES CONTRAIRES AUX INTÉRÊTS DES ÉTUDIANTS, DU PAYS, SUR LES MAÎTRES D'INTERNAT, SURVEILLANTS D'EXTERNAT, LES BOURSES, LES EXAMENS COMME POUR DÉFENDRE LES

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS ET POUR CONFIRMER NOTRE ACQUIS SUR 40.
L'AMENDEMENT RUFENACHT.

D'ABORD COMME NOUS L'AVONS NOTÉ LORS DE NOTRE COLLOQUE,
LE GOUVERNEMENT EMPLOIE UNE NOUVELLE STRATÉGIE À L'UNIVERSITÉ.

MIS EN ÉCHEC SUR LA RÉFORME DU 2^È CYCLE, COMME SUR SON PLAN
DE PRIVATISATION DES OEUVRES, LE GOUVERNEMENT CHERCHE À APPLI-
QUER SES MESURES U.E.R PAR U.E.R., VOIRE FILIÈRES PAR FILIÈRES,
C'EST LE SENS DE LA MISE EN PLACE DE LA CARTE UNIVERSITAIRE
DONT LE CONSEIL DES MINISTRES VIENT DE CONFIRMER LA MISE EN
PLACE POUR LES FORMATIONS DE TROISIÈME CYCLE.

AU REGARD DE LA SITUATION 4 ÉLÉMENTS ESSENTIELS CARACTÉRISENT
LES MESURES GOUVERNEMENTALES.

• EN PREMIER LIEU NOS DROITS FONDAMENTAUX NE SONT PAS RESPECTÉS,
ON PORTE ATTEINTE À NOTRE STATUT.

SAUNIER-SÉITÉ DÉCLARE-T-ELLE QU'IL FAUT 850 000 ÉTUDIANTS
POUR LA FRANCE ? ELLE SE RATTRAPPE IMMÉDIATEMENT EN AFFIR-
MANT QU'IL Y A SEULEMENT 450 000 RÉELS ÉTUDIANTS , QUE POUR
LE RESTE CE SONT DES "GENS QUI ONT UN EMPLOI" ET DONC N'ONT
PAS DROIT AU STATUT ÉTUDIANT.

L'AIDE SOCIALE AUX ÉTUDIANTS EST SACRIFIÉE, REMISE EN CAUSE,
À UN TEL POINT QU'ON ASSISTE SUR TOUS LES ASPECTS À UN
DÉMANTÈLEMENT DES OEUVRES UNIVERSITAIRES.

ON NOUS REFUSE LE DROIT AU LOGEMENT, DEPUIS 2 ANS, PLUS UNE
CITÉ UNIVERSITAIRE NA ÉTÉ CONSTRUITE. LA QUALITÉ DES REPAS
SERVIS AU RESTAURANT-UNIVERSITAIRE SE DÉGRADE DE MANIÈRE
CONSIDÉRABLE. LES SERVICES DES CROUS SONT REMIS EN CAUSE,
AINSI EN 10 ANS LE FONDS DE SOLIDARITÉ UNIVERSITAIRE QUI
DOIT AIDER LES ÉTUDIANTS PARTICULIÈREMENT EN DIFFICULTÉ A VU
SON POUVOIR D'ACHAT BAISSER DE 50 %

L'AIDE DIRECTE ELLE AUSSI FAIT L'OBJET DE MISES EN CAUSE
CONSIDÉRABLES. LA GRANDE RÉFORME DE L'AIDE SOCIALE ANNONCÉE
PAR LE MINISTRE C'EST EN UN MOT LA TRANSFORMATION DES BOURSES
DE 2^È CYCLE EN PRÊT D'HONNEUR.

CELA CONSTITUE EN CONSÉQUENCE UN SCANDALE QUI VISE À PRIVER LES ÉTUDIANTS DE 2^È CYCLE DE VÉRITABLE AIDE SOCIALE. NOUS RÉUNIRONS RAPIDEMENT NOS ÉLUS AU CROUS POUR PRÉPARER LA RIPOSTE.

DE LA MÊME MANIÈRE LES HAUSSES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE ET DE LA MNEF REMETTENT EN CAUSE NOTRE DOIRT À LA SANTÉ.

NOTRE DROIT À L'INFORMATION EST BAFOUÉ TANT ET SI BIEN QUE SEULS LES PETITS DU MINISTRE "LE CELF" ONT LE DROIT D'UTILISER LES DONNÉES MINISTÉRIELLES QUI DEVRAIENT ÊTRE ACCESSIBLES À TOUS LES CITOYENS - ON CONFOND INFORMATION ET PROPAGANDE.

DANS LES U.E.R., LES UNIVERSITÉS ON NE NOUS CONSULTE JAMAIS. NOS DROITS DÉMOCRATIQUES SONT SYSTÉMATIQUEMENT MUTILÉS, LA MISE EN PLACE DE RECTEURS-PRÉFETS VA DE PAIR AVEC LES TENTATIVES DE RETIRER LE DROIT AUX ÉTUDIANTS D'ÉLIRE LEUR DIRECTEUR D'U.E.R. ET LES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ.

AINSI AVEC LA REMISE EN CAUSE DU STATUT ÉTUDIANT, C'EST L'UNIVERSITÉ DE L'INÉGALITÉ DES CHANCES QU'ON PRÔNE COMME MODÈLE.

MIEUX DANS UNE RÉUNION TRÈS OFFICIELLE DES CERCLES UNIVERSITAIRES, LE DOYEN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER INVOQUE LES LOIS DE LA GÉNÉTIQUE POUR TENTER DE CAMOUFLER LE CARACTÈRE SOCIAL DE LA SÉLECTION.

C'EST DANS CE CADRE QU'IL FAUT ANALYSER COMME UN FAIT TRÈS GRAVE LA BAISSSE DU NOMBRE DES DIPLÔMÉS QUE NOUS AVONS CONSTATÉE À NOTRE COLLOQUE. C'EST LE GÂCHIS D'INTELLIGENCES QUI EST EN JEU ; IL FAUT CROIRE QU'IL S'AGIT D'UN OBJECTIF ESSENTIEL POUR LE MINISTRE QUI N'ARRÊTE PAS DE S'EXCLAMER CONTRE LES DIPMÔMES BRADÉS.

EN RÉDUISANT LE NOMBRE DE DIPLÔMÉS, ON RÉDUIT LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS QUI POURRONT TROUVER UN EMPLOI QUALIFIÉ, CORRESPONDANT À LEUR NIVEAU DE FORMATION. CAR LE DIPLÔME PERMET PLUS FACILEMENT DE TROUVER UN EMPLOI, IL RESTE UNE GARANTIE POUR L'AVENIR.

DANS LE MÊME TEMPS, NOUS DEVONS ORGANISER L'ACTION CONTRE LE CHÔMAGE, POUR L'ENSEMBLE DES ÉTUDIANTS, EN PARTICIPANT À LA RÉFLEXION SUR LES BESOINS DE LA POPULATION, À L'ACTION CONTRE UNE RESTRUCTURATION INDUSTRIELLE QUI SACRIFIE DES MILLIERS DE GENS ET DE RÉGIONS ENTIÈRES.

LA FORMATION QUE NOUS RECEVONS EST DE PLUS EN PLUS PRÉCAIRE.

LE PAYS A BESOIN DE CADRES, CE QUE L'ON NOUS PROPOSE C'EST D'ÊTRE DES CADRES AU RABAIS, PLUS PRÉOCCUPÉS DE RENTABILITÉ QUE DE QUALITÉ. LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE ON LES VOUDRAIT SEULEMENT "MAÎTRED D'OEUVRE" ET NON ARCHITECTES SOUCIEUX D'AMÉLIORATIONS DU CADRE DE VIE. LES ENSEIGNANTS ON LES VEUT MASSE DE MANOEUVRES, SANS RÉELLE FORMATION ET SANS SÉCURITÉ DE L'EMPLOI.

LE PAYS A BESOIN DE CHERCHEURS....

L'INSERM, IREM, LE CNRS SONT CONCRÈTEMENT MENACÉS DE DÉMANTÈLEMENT.

LE PAYS A BESOIN D'UNE UNIVERSITÉ RÉPONDANT À L'ÉVOLUTION SOCIALE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE NÉCESSAIRE. OR TOUTES LES MISSIONS FONDAMENTALES DE L'UNIVERSITÉ SONT DÉTOURNÉES AU PROFIT DU PATRONAT DE GRANDES ENTREPRISES, CELUI-CI INTERVENANT DE PLUS EN PLUS DIRECTEMENT EN ÉTANT PRÉSENT DANS LES CONSEILS DES GRANDES ÉCOLES, ET DES IUT.

LE PAYS A BESOIN D'UNE UNIVERSITÉ OUVERTE SUR LA VIE. LE GOUVERNEMENT S'ATTAQUE À VINCENNES, EXPÉREINCE ORIGINALE ET PASSIONNANTE - L'UNIVERSITÉ OUVERTE AUX NON BACHELIERS.

CE QUE VISE SAUNIER, C'EST QUE S'INSTALLE UN CLIVAGE ENTRE FACS D'ÉLITE ET FACS POUR PASSER LE TEMPS. C'EST DANS CE BUT QU'ELLE A DÉCIDÉ IL Y A 2 ANS LA DÉSECTORISATION DES FACS PARISIENNES (QUI LEUR DONNE UN PRÉTEXTE POUR SÉLECTIONNER À L'ENTRÉE DE L'UNIVERSITÉ) ET DANS CETTE OPTIQUE QU'ELLE RÉPARTIT AUTORITAIREMENT LES CRÉDITS ENTRE LES UNIVERSITÉS.

...

ELLE SE PAIE LA-DESSUS LE LUXE D'INSULTER LES ÉTUDIANTS ET UNIVERSITAIRES EN LES ACCUSANT DE COURIR APRÈS "DES DIPLÔMES QU'ON TROUVE DANS LES CANIVEAUX".

FAUT-IL PROFESSER UN MÉPRIS SOUVERAIN DES UNIVERSITÉS POUR DÉCLARER "À VINCENNES MÊME UN CHEVAL AURAIT UN DIPLÔME".

N'INVERSEZ PAS LES RÔLES MME SAUNIER-SEITE, NOUS NOUS BATTONS POUR ÊTRE FORMÉS ET BIEN FORMÉS À UN MÉTIER. NI VOS FORMULES NI VOTRE POLITIQUE NE VIENDRONT À BOUT DE NOTRE VOLONTÉ. ELLES NE FONT QUE VOUS DISQUALIFIER AUPRÈS DE GENS ATTACHÉS À L'AVENIR DE L'UNIVERSITÉ.

C'EST D'AILLEURS PARCE QUE NOUS AVONS DES CHOSES À DIRE QUE DE PLUS LE GOUVERNEMENT VEUT SURVEILLER DE PLUS PRÈS LE CONTENU IDÉOLOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT.

ON LE CONSTATE DANS LA RÉFORME DU CAPA ET DE L'ENM, DANS LES COURS EFFECTUÉS TELS EN SCIENCES-PO., DANS DE VÉRITABLES INTERDITS PROFESSIONNELS PRIS CONTRE CERTAINS ENSEIGNANTS, DANS L'EXISTENCE D'INSTITUTS À FONDS SECRET.

AJOUTEZ À CELA UNE FORMATION PROFESSIONNELLE MAL ASSURÉE FAUTE DE MOYENS ET DE CONCERTATION ENTRE LES INTÉRESSÉS, ET VOUS AVEZ L'IMAGE D'UNE UNIVERSITÉ PROFONDÈMENT EN CRISE.

III - L'UNIVERSITE EN CRISE

NOUS ÉTUDIONS AUJOURD'HUI DANS DES FACS AU BORD DU GOUFFRE FINANCIER, OU APRÈS LE CHAUFFAGE ON SUPPRIME MAINTENANT MÊME NOS ENSEIGNEMENTS.

NOUS AVONS MOINS D'ENSEIGNANTS, QUI VOIENT LEUR CARRIÈRE À LA MERCI DU MINISTRE AVEC L'ATTIRAIL DES DÉCRETS DU 20 SEPT. 78 ET DU 9 AOÛT 79.

LES PERSONNELS COMME CEUX DES CROUS VOIENT LEURS REVENDICATIONS PIÉTINÉES.

NOS RÉGIONS SONT SACRIFIÉES, DES U.E.R. DISPARAISSENT, LA CARTE UNIVERSITAIRE S'APPLIQUE, EN MÉDECINE CE SONT LES HYPERRÉGIONS COMME EN E.P.S. ET EN ARCHI.

LA FORMATION PERMANENTE EST SUPPRIMÉE. L'UNIVERSITÉ EST AINSI DÉSAISIE DE SON RÔLE DE SERVICE PUBLIC.

NOUS POUVONS AFFIRMER AUJOURD'HUI

QUE LE GOUVERNEMENT VEUT ALLER PLUS LOIN

AINSI, NOUS SAVONS MAINTENANT QUE DANS LE CADRE DU REDÉPLOIEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA CARTE UNIVERSITAIRE COMME ON DIT, IL EST PRÉVU UNE RÉFORME DE L'AIDE SOCIALE AUX ÉTUDIANTS, QUI INSTAURERAIT DES BOURSES DE DÉPLACEMENT POUR DES ÉTUDIANTS MOBILES, ET QUI REMPLACERAIT LES BOURSES DE 2È CYCLE PAR DES PRÊTS SUR CRITÈRES UNIVERSITAIRES SEULS.

DANS LE DOMAINE PÉDAGOGIQUE, C'EST LE COUP DE BOUTOIR : LE MINISTRE SOUHAITE QUE L'ÉLABORATION DU CONTRÔLE DES CONNAISSANCES SE FASSE SANS LES ÉTUDIANTS, ET EN PRÉVOIR UNE "UNIFORMISATION" AVEC BIEN SÛR UN RENFORCEMENT DES BARRAGES SÉLECTIFS,

L'ASPHYXIE BUDGÉTAIRE DE NOS FACS SERAIT MAINTENANT PROGRAMMÉE PAR PLANS QUINQUÉNAUX, ET LES ENVELOPPES BUDGÉTAIRES DES U.E.R. NE SERAIENT PLUS DISTRIBUÉS PAR LES UNIVERSITÉS. SANS TOUTE CELA LUI PERMETTRAIT-IL D'ARRIVER PLUS VITE À UN REGROUPEMENT DE NOS 78 UNIVERSITÉS ET 650 U.E.R.

SI TOUT CELA SIGNIFIE UNE REMISE EN CAUSE FONDAMENTALE DE LA LOI D'ORIENTATION, LES MOYENS DE NOTRE SILENCE SONT AUSSI RECHERCHÉS : AINSI, CE QUE VOULAIT FAIRE SAUNIER-RUFENACHT EST REMIS SUR LE TAPIS EN CETTE SESSION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

C'EST DES SACRIFICES DE PANS ENTIERS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR QUE PRÉPARE LE GOUVERNEMENT, COMME EN PSYCHO, EN ARTS-PLASTIQUES, EN MUSICOLOGIE, COMME POUR LES ÉCOLES DE CHIMIE, AVEC EN TOILE DE FOND LE MASSACRE DE LA SIDÉRURGIE.

C'EST BIEN SÛR LE CAS AUSSI POUR NOS 3È CYCLES, AVEC LA CONFIRMATION FAITE RÉCEMMENT PAR LE GOUVERNEMENT.

FACE À TOUT CELA, POUR FAIRE JOUER SON RÔLE À L'UNIVERSITÉ, IL FAUT QUE LES ÉTUDIANTS DÉCIDENT DE LA PRENDRE EN MAIN AUX CÔTÉS DES TRAVAILLEURS ET DES ENSEIGNANTS, DE DÉVELOPPER DES LUTTES DE GRANDE AMPLEUR - C'EST CE QUE NOUS NOUS ATTACHERONS À FAIRE CE TROISIÈME TRIMESTRE.

C - LA PARTICIPATION A LA VIE DE L'UNIVERSITÉ, COMME SUR L'ENTRAIDE OU LA LUTTE.

NOTRE AVANCÉE SUR LA QUESTION DE LA PARTICIPATION NOUS AMÈNE À RENCONTRER DE NOUVELLES LIMITES ET À NOUS ARMER D'AUDACE POUR PASSER À UN NIVEAU SUPÉRIEUR.

NOUS AVONS AVANCÉ, PUISQUE DÈS LE DÉBUT SEPTEMBRE, À NOTRE PREMIER COLLECTIF NATIONAL, NOUS SAISSANT DES OBSTACLES À PARTICIPER, NOUS LANÇONS LA BATAILLE POUR LES DÉLÉGUÉS, APPELANT TOUS CEUX QUI LE VOULAIENT À ADHÉRER À L'UNEF, POUR REPRÉSENTER LEUR AMPHI, LEUR T.D., PRÉPARER LES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES ACTIVEMENT, C'EST-À-DIRE, NON PAR DES PROGRAMMES ÉCRITS PAR DES RESPONSABLES SYNDICAUX, MAIS PAR DES PLATEFORMES REVENDICATIVES BASÉES À PARTIR DES PROBLÈMES RENCONTRÉS POUR RENFORCER D'AUTANT LA CAPACITÉ DE NOS ÉLUS À INTERVENIR DANS LES CONSEILS, MAIS AUSSI LA POSSIBILITÉ POUR LES ÉTUDIANTS D'AGIR AVEC LEURS ÉLUS POUR GAGNER, POUR RÉALISER TOUT DE SUITE.

CE PROGRÈS NOTABLE DANS NOTRE CONCEPTION MÊME DE LA PARTICIPATION NOUS A PERMIS D'ABORDER LES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES EN NOUS FAISANT BIEN MIEUX COMPRENDRE QUANT À L'IMPORTANCE - POUR LES ÉTUDES ELLES-MÊMES - DE LA PRÉSENCE DES ÉTUDIANTS DANS LES CONSEILS.

MEMANT AINSI CAMPAGNE SUR L'IDÉE QU'ÊTRE ÉTUDIANT, C'EST AVOIR SA PLACE À L'UNIVERSITÉ ET LA DÉFENDRE, À PARTIR DES PROBLÈMES RESENTIS QUOTIDIENNEMENT, NOUS AVONS REMPORTÉ UNE GRANDE, UNE TRÈS GRANDE VICTOIRE.

CROYEZ BIEN QUE JE PÈSE MES MOTS,

GRANDE VICTOIRE D'ABORD PARCE QUE NOS VOIX PROGRESSEDENT DE 2 % PAR RAPPORT À 1989, QUE NOUS SOMMES ÉLUS DANS PLUS D'U.E.R., DANS PLUS DE CONSEILS D'UNIVERSITÉ.

GRANDE VICTOIRE ENSUITE PARCE QUE NOUS SOMMES CONFIRMÉS ET DE LOIN COMME LA PREMIÈRE ORGANISATION À L'UNIVERSITÉ, AVEC PLUS DE 60 % DES VOIX ET 10 000 VOIX SUPPLÉMENTAIRES.

GRANDE VICTOIRE ENFIN ET SURTOUT PARCE QUE NOUS AVONS FAIT UNE DÉMONSTRATION ÉCLATANTE.

QUAND ON PARLE AUX ÉTUDIANTS DE LEURS PROBLÈMES QUOTIDIENS, ILS SONT PRÊTS À S'Y ATTAQUER - VOILÀ LA DÉMONSTRATION QUE NOUS AVONS FAITE.

DISONS-LE, FAISONS-LE SAVOIR PARTOUT, NOUS AVONS DÉMONTRÉ QU'IL ÉTAIT UTILE D'APPELER LES ÉTUDIANTS À PRENDRE LEURS AFFAIRES EN MAIN,

... NOUS AVONS RENVERSÉ LA TENDANCE À LA BAISSÉ DE PARTICIPATION.

CE SUCCÈS, ON A ESSAYÉ DE LE NIER. ON S'ENTENDAIT RÉPONDRE QUE CELA NE CHANGEAIT RIEN OU PAS GRAND CHOSE, QUE LES ÉTUDIANTS RESTAIENT MORNES ET APATHIQUES.

AINSI L'ESSENTIEL DE LA PRESSE RÉALISAIT L'EXPLOIT DE PARLER AU SUJET DES ÉLECTIONS DE TOUTES LES ORGANISATIONS ET GROUPEMENTS ÉTUDIANTS, Y COMPRIS DE CELLES QUI BOYCOTTAIENT, SANS CITER UNE SEULE FOIS LE MOINDRE DE NOS RÉSULTATS.

MAIS, LES FAITS ALLAIENT S'IMPOSER AVEC FORCE.

CAR, POUR TOUS CEUX QUI VOULAIENT MINIMISER NOS RÉSULTATS, LA PROFONDEUR DE NOTRE TRAVAIL, NOUS AVONS CONFIRMÉ CETTE PRISE EN MAIN DE LEURS PROBLÈMES PAR LES ÉTUDIANTS D'UNE MANIÈRE ÉCLATANTE.

SAUNIER, ELLE, NE S'Y ÉTAIT PAS TROMPÉE : CETTE PROGRESSION DE L'UNEF, L'ÉLECTION D'UN MEMBRE DU SNESUP À LA PRÉSIDENTE DE LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS, LUI A SEMBLÉ PLUS QU'INQUIÉTANTE. C'EST LA RAISON DU TROP CÉLÈBRE AMENDEMENT RUFENACHT QUI VOULAIT INTERDIRE POUR LES ÉTUDIANTS, LES PERSONNELS NON-ENSEIGNANTS ET LES ENSEIGNANTS DES CATÉGORIES B L'ÉLECTION DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ ET DES DIRECTEURS D'U.E.R.

LA PRESSE QUI AVAIT FINI DE NOUS OUBLIER DÈS L'ANNONCE DE L'AMENDEMENT, A DU RAPIDEMENT RECONNAÎTRE QUE LES CORTÈGES DE MANIFESTANTS REGROUPEAIENT DES MILLIERS D'ÉTUDIANTS, AU SEUL APPEL DE L'UNEF.

ET SAUNIER A REULÉ !

AINSI NOUS DÉMONTRIONS UNE DEUXIÈME FOIS LA VOLONTÉ DES ÉTUDIANTS DE PARTICIPER À LA VIE ET AUX DÉCISIONS DE LEUR UNIVERSITÉ.

DANS LA FOULÉE DES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES, LES LISTES DE L'UNEF ET DE LA FRUF REMPORTAIENT AUSSI UN FRANC SUCCÈS DANS LES CONSEILS DE RÉSIDENCE EN OBTENANT POUR LA PREMIÈRE FOIS PLUS DE 50 % DES SUFFRAGES EXPRIMÉS.

NOUS AVONS RAISON DE NOUS RÉJOUIR DE CES SUCCÈS. CAR, COMPRENONS-NOUS BIEN, AVANT TOUT, CES SUCCÈS, CE SONT CEUX DES ÉTUDIANTS. C'EST UN GRAND PAS VERS LA PARTICIPATION DE CHACUN.

CELA C'EST D'AILLEURS IMMÉDIATEMENT CONCRÉTISÉ PAR DE MULTIPLES ACQUIS. EN PLUS DU REUL RUFENACHT, JE NE CITERAI QUE DEUX EXEMPLES : LA POSSIBILITÉ POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS DE SIÉGER ET DE DÉLIBÉRER EN MASS À TOULOUSE, OU ENCORE LA NON-APPLICATION DU QUORUM À LILLE I.

ENFIN, À LA SUITE DES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES, ET S'APPUYANT SUR NOS ACQUIS, NOUS AVONS LANCÉ LA BATAILLE DES DÉLÉGUÉS DE T.D., CONFIRMANT NOTRE ORIENTATION D'UNE UNEF AU PLÈS PRÈS DES ÉTUDIANTS.

CETTE BATAILLE N'EN EST ENCORE QU'À SES DÉBUTS. D'ORES ET DÉJÀ DANS LES U.E.R. OÙ NOUS AVONS GAGNÉ L'ORGANISATION D'ÉLECTIONS PAR L'ADMINISTRATION, NOUS POUVONS NOUS RENDRE COMPTE DU PROGRÈS IMPORTANT QUE CELA PERMET POUR LES CONDITIONS DE VIE ET D'ÉTUDES, POUR L'INFORMATION DES ÉTUDIANTS, POUR LA PARTICIPATION.

POUR S'EN TENIR À UN EXEMPLE, JE CITERAI LE CAS DE L'U.E.R. DE SCIENCES À GRENOBLE OÙ NOS ÉLUS, GRÂCE À LA BATAILLE MENÉE PAR LES DÉLÉGUÉS DE T.D. ONT FAIT REPOUSSER L'INSTAURATION D'UN NUMÉRUS-CLAUSUS EN DEUXIÈME ANNÉE DE BIOLOGIE.

avec A.B.DICK
c'est tellement simple !

JE CROIS, FERMENT, QUE CETTE AVANCEE SUR LES QUESTIONS DE LA PARTICIPATION MONTRE EN QUOI ELLE PERMET DE MIEUX VIVRE ET DE MIEUX ORGANISER SES ETUDES. C'EST UN PAS ESSENTIEL QUE NOUS AVONS FRANCHI, ET C'EST JUSTEMENT PARCE QUE NOUS SOMMES SUR LE BON CHEMIN QUE NOUS DEVONS ALLER PLUS LOIN.

D'AUTANT PLUS QUE LES DROITS DES ETUDIANTS RESTENT MENACES, QUE DE NOUVEAUX PROJETS PESENT SUR LA LOI D'ORIENTATION.

NOTRE CONCEPTION DE LA PARTICIPATION EST SIMPLE : POUR ETUDIER, IL FAUT PRENDRE SES AFFAIRES EN MAIN, POUVOIR INTERVENIR SUR TOUT CE QUI FAIT LES ETUDES ET L'UNIVERSITE, ETRE BIEN A LA FACULTE.

JE NE REVIENDRAI PAS SUR CE QUE VEUT DIRE PARTICIPER PAR L'ENTRAIDE ET DANS L'ACTION.

PARTICIPER, PRENDRE SES AFFAIRES EN MAIN, CELA N'A BIEN SUR RIEN DE SIMPLE DANS L'UNIVERSITE D'AUJOURD'HUI, AUSSI CA EXIGE QUE NOUS AVANCIONS VERS PLUSIEURS CONDITIONS :

D'ABORD UNE PRESENCE ET UNE ACTION DU SYNDICAT LA OU LES ETUDIANTS VIVENT LES PROBLEMES, LA OU ILS PEUVENT EN DISCUTER, C'EST A DIRE DANS LE T.D.

ENSUITE QU'IL Y AIT UNE SOLIDARITE ETUDIANTE S'APPUYANT SUR L'ENTRAIDE ET LA LUTTE POUR PERMETTRE A CHACUN DE SE SAISIR DE SES PROBLEMES.

CELA EXIGE ENCORE QUE LE SYNDICAT, PAR SES ELUS, PAR SES DELEGUES, MAIS AUSSI PAR L'ENSEMBLE DE SON ACTIVITE, DES COURRIERS AUX COMMISSIONS, PERMETTE LA COORDINATION ET L'ECHANGE D'IDEES.

ENFIN, IL FAUT QUE L'ETUDIANT SOIT INFORME, TENU AU COURANT DE CE QUI SE FAIT, COMME DE CE QUI SE DIT DANS L'UNIVERSITE.

POUR CELA, IL FAUT QUE LE SYNDICAT SOIT ADAPTE A CES EXIGENCES, QU'IL OFFRE, PAR SES STRUCTURES, LE MOYEN DE PARTICIPER.

SANS L'UNEF, IL N'Y A PAS DE PARTICIPATION POSSIBLE A LA VIE DE L'UNIVERSITE.

AUSSI NOTRE SOUCI EST DE PERMETTRE LE DEBAT ET LA VIE PERMANENTE DU T.D. SUR CHACUNE DE SES PREOCCUPATIONS, DE MANIERE A CE QUE CHACUN AIT SON MOT A DIRE.

LE SYNDICAT JOUERA TOUT SON ROLE POUR PERMETTRE UNE TELLE PARTICIPATION. DANS LE MEME TEMPS, PARCE QU'IL FAUT, POUR L'EFFICACITE DE LA PARTICIPATION DANS LE T.D., QU'IL Y AIT UN LIEU PERMANENT ENTRE LES T.D., LES U.E.R. ET LES UNIVERSITES NOUS PROPOSONS DES DELEGUES DE T.D.

ET PARCE QUE NOUS JUGONS QUE CELA EST INDISPENSABLE AUX ETUDIANTS, NOUS DEMANDONS A TOUS LES U.E.R. DE PRENDRE A LEUR CHARGE LES ELECTIONS DE DELEGUES DE T.D.

CELA PERMET QUE DANS CHAQUE T.D., IL Y AIT UN LIEN ENTRE LES ETUDIANTS ET L'ADMINISTRATION, UN DELEGUE QUI LES INFORME, ORGANISE LE DEBAT, DEFENDE LES REVENDICATIONS.

CELA PERMET AUSSI DE RENFORCER LA CAPACITE D'ACTION, DE FAVORISER L'INTERVENTION DES ELUS SUR TOUS LES PROBLEMES.

DE CETTE MANIERE NOUS CREONS UN VERITABLE RESEAU DE SOLIDARITE ENTRE LES ETUDIANTS.

NOUS FAISONS QU'A CHAQUE NIVEAU LES AVIS SOIENT ENTENDUS, LES INTERETS COMMUNS DEFENDUS.

AINSI PAR EXEMPLE, LA PARTICIPATION DES DELEGUES DE T.D. AUX COMMISSIONS PEDAGOGIQUES AINSI QU'AUX JURYS D'EXAMEN SERA UN PAS ESSENTIEL VERS LA PARTICIPATION. CELA FONCTIONNE DEJA A LILLE, OU EXISTENT DES COMMISSIONS PEDAGOGIQUES PARITAIRES PERMANENTES

NOUS AVONS BIEN D'AUTRES ACQUIS A OBTENIR, BIEN D'AUTRES DROITS A CONQUERIR POUR QUE LA VOIX DES ETUDIANTS SOIT ENTENDUE SUR TOUTES LES DECISIONS QUI LES CONCERNENT.

MAIS CELA NE SERA POSSIBLE QUE SI LES ETUDIANTS INTERVIENNENT PLUS SUR LEURS AFFAIRES, S'ILS EXIGENT D'ETRE ECOUTES QUAND ILS PARLENT CONTENU DES COURS OU FORME DE L'ENSEIGNEMENT.

C'EST POURQUOI NOTRE BATAILLE POUR QUE LES ETUDIANTS PARTICIPENT A LA VIE DE LA FAC N'EST PAS AFFAIRE DE CIRCONSTANCE OU D'HUMEUR MAIS BIEN UNE BATAILLE ACHARNEE A LA FOIS POUR ARRACHER UN A UN LES ETUDIANTS AU DECOURAGEMENT, AU DESINTERET, ET POUR FOURNIR A TOUS, LES MOYENS D'UNE INTERVENTION PERMANENTE DANS LES STRUCTURES OU L'ON DECIDE.

NOUS AVONS UN GRAND PROJET : C'EST CELUI DE CRÉER ENTRE LES ÉTUDIANTS LES LIENS D'UNE SOLIDARITÉ QUI LEUR PERMETTE DE FAIRE ET DE RÉUSSIR LEURS ÉTUDES EN S'ENTRAIDANT, EN PARTICIPANT À LA VIE DE LA FAC, EN SURMONTANT ENSEMBLE TOUS LES OBSTACLES.

CETTE NOUVELLE SOLIDARITÉ EXIGE QUE LES ÉTUDIANTS S'ORGANISENT - NON PAS UNE POIGNÉE D'ENTRE-EUX, UNE MINORITÉ AGISSANTE - MAIS LA GRANDE MASSE DÉCIDÉE À PRENDRE EN MAIN SES ÉTUDES POUR LES MENER À BIEN.

ORGANISER PLUS D'ÉTUDIANTS, C'EST DEPUIS LONGTEMPS LE THÈME DE NOS CONGRÈS SUCCESSIFS. DEPUIS LE RENOUVEAU NOS FACS ET NOTRE AUDIENCE ONT RÉGULIÈREMENT PROGRESSÉ. DEPUIS LE CONGRÈS DE VILLETANEUSE ENCORE, OÙ NOUS AVONS RÉAFFIRMÉ LA COHÉRENCE ET L'IMPORTANCE DE TOUS LES ASPECTS DE NOTRE ORIENTATION, NOUS AVONS MIEUX RÉPONDU AUX BESOINS DES ÉTUDIANTS.

MAIS C'EST D'AUTRE CHOSE DONT IL S'AGIT AUJOURD'HUI.

ON NE PEUT PAS ÊTRE SOLIDAIRE À LA PLACE DES AUTRES. CHAQUE ÉTUDIANT QUI DÉCIDE DE S'ORGANISER, CELA MULTIPLIE LES CHANCES QUE DANS UN T.D. LES ÉTUDIANTS DÉCIDENT DE S'ENTRAIDER. DES DIZAINES DE MILLIERS D'ÉTUDIANTS QUI DÉCIDENT DE S'ORGANISER, C'EST DANS DES CENTAINES DE T.D. UN CLIMAT DIFFÉRENT INSTAURÉ.

CE QUE NOUS VOULONS C'EST QU'IL NE SOIT PLUS POSSIBLE QU'EN 1ÈRE ANNÉE DE MÉDECINE, UNE POIGNÉE D'ÉTUDIANTS CHAHUTENT POUR QU'UN MAXIMUM DE CANDIDATS AU CONCOURS RENONCENT À SE PRÉSENTER

CE QUE NOUS VOULONS C'EST QU'UN ÉTUDIANT SALARIÉ NE SOIT PAS UNE VICTIME TOUTE DÉSIGNÉE DE L'INHUMANITÉ DES FACS ET DU MANQUE DE MOYENS POUR ÉTUDIER.

POUR CELA ET POUR BIEN D'AUTRES CHOSES, NOTRE AMBITION N'EST RÉALISABLE QUE PAR LA VOLONTÉ MASSIVE DES ÉTUDIANTS DE S'ORGANISER POUR DÉVELOPPER LA SOLIDARITÉ.

C'EST POURQUOI NOUS DEVONS LANCER UN APPEL BEAUCOUP PLUS LARGE AUX ÉTUDIANTS POUR QU'ILS SE RASSEMBLENT DANS L'UNEF.

JE VOUDRAIS PRÉCISER L'OBJECTIF QUE NOUS NOUS FIXONS, LES MOYENS QUE NOUS DEVONS METTRE EN OEUVRE À PARTIR DE L'ANALYSE DE CE QU'EST AUJOURD'HUI NOTRE ACTIVITÉ POUR RASSEMBLER LES ÉTUDIANTS.

I - LES BASES DE NOS RÉFLEXION

A - LE RASSEMBLEMENT - BILAN ET QUESTIONS NOUVELLES.

D'ANNÉE EN ANNÉE, NOUS NOUS CONFIRONS COMME L'ORGANISATION QUI DÉFEND, L'ORGANISATION QUI AIDE, L'ORGANISATION QUE TOUT LE MONDE CONNAÎT. PLUS ENCORE DEPUIS LE CONGRÈS DE FÉVRIER 79, NOTRE ACTIVITÉ S'ATTACHE AUX PRÉOCCUPATIONS QUOTIDIENNES DES ÉTUDIANTS. PARCE QUE NOUS SOMMES PLUS NOMBREUX DANS L'UNEF, PARCE QUE NOUS AVONS CRÉÉ DE NOUVELLES A.G.E., TELLES QUE VALENCIENNES ET MULHOUSE, LES EXEMPLES DE COMITÉS D'AMPHIS SE MULTIPLIENT, NOTRE BILAN S'EST ENCORE ENRICHI, ENCORE DIVERSIFIÉ. LA BATAILLE MENÉE DE TOUTS BORDS CONTRE NOUS SI ELLE FREINE LE RASSEMBLEMENT DES ÉTUDIANTS (ELLE N'A D'AILLEURS QUE CET OBJECTIF) NE PEUT RIEN À CE FAIT INCONTESTABLE : NOUS SOMMES LE SYNDICAT EFFICACE ET REPRÉSENTATIF QUE LES PORTES-PAROLLES DE MME SAUNIER-SEITE APPELLE L'ENNEMI PUBLIC N°1.

D'OÙ VIENT NOTRE FORCE ? POURQUOI PROGRESSONS-NOUS ENVERS ET CONTRE TOUTS CEUX QUI NOUS CALOMNIENT, NOUS CARICATURENT, NOUS COMBATTENT ?

- TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE NOUS SOMMES LE SYNDICAT DE CEUX QUI DÉCIDENT DE PRENDRE LEURS AFFAIRES EN MAIN.

NOUS SOMMES L'ORGANISATION DE CEUX QUI NE VEULENT PAS SUBIR ET QUI ATTENDENT QUELQUE CHOSE DE LEUR VIE D'ÉTUDIANT.

C'EST CE QUI NOUS POUSSE À PROPOSER AUSSI AUX ÉTUDIANTS DE S'ORGANISER, AVEC CETTE INSISTANCE QUI NOUS VAUT PARFOIS "L'ACCUSATION" DE NE PENSER QU'À CA.

C'EST VRAI, C'EST TOUT UN PRINCIPE : NOUS NE NOUS SATISFAISONS JAMAIS QUE DES ÉTUDIANTS SE DÉCHARGENT SUR D'AUTRES DU SOIN D'ORGANISER L'ENTRAIDE, L'ACTION, DE DONNER LEUR AVIS. ET ENCORE, SOMMES-NOUS ASSEZ EXIGEANTS ?

QU'ON SE RAPPELLE :

LA CAMPAGNE "LA PAROLE AUX ÉTUDIANTS" QUI A SUIVI LE CONGRÈS.

AU REGARD DE NOS AMBITIONS, NOUS N'AVONS PAS SU DEMANDER À UNE MASSE D'ÉTUDIANTS DE DIRE CE QU'ILS PENSAIENT DE LEUR VIE, DE LEURS COURS, DE L'UNEF ET LEUR PROPOSER, SUR CETTE BASE DE REJOINDRE L'UNEF.

QU'ON SE SOUVIENNE PAR CONTRE LA CAMPAGNE DES INSCRIPTIONS À PARIS ET EN PROVINCE AU MOIS DE JUILLET.

LÀ, EN PROPOSANT AUX NOUVEAUX ÉTUDIANTS DE S'ORGANISER SANS ATTENDRE NOUS AVONS CRÉÉ UN CLIMAT QUI A ENCOURAGÉ DES MILLIERS D'ENTRE-EUX À SURMONTER LES DIFFICULTÉS DE L'INSCRIPTION.

À LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE, EN PROPOSANT AUX ÉTUDIANTS DE DEVENIR DÉLÉGUÉS SUR TELLE OU TELLE ACTIVITÉ EN NOUS REJOIGNANT, OU AU MOIS DE JANVIER EN LEUR PROPOSANT D'ADHÉRER POUR CONSERVER LES ACQUIS DE LA LUTTE CONTRE L'AMENDEMENT RUFENACHT, NOUS AVIONS ENCORE CE SOUCI PERMANENT DE Doter LES ÉTUDIANTS D'UN OUTIL À LA FOIS PLUS SOLIDE ET RÉPONDANT MIEUX AUX ASPIRATIONS DE CHACUN.

MAIS DE CES DIFFÉRENTES ÉTAPES, DE CERTAINS DE CES DÉBATS QUE NOUS AVONS EU À CES OCCASIONS, NOUS AVONS TIRÉ DE NOMBREUSES RÉFLEXIONS SUR LA PLACE QUE NOUS AVONS PARMI LES ÉTUDIANTS ET L'IMAGE QU'ILS ONT DE NOUS.

NOTAMMENT LA CONFIRMATION QUE PLUS NOUS POSONS LA QUESTION, PLUS LES ÉTUDIANTS QUI Y RÉPONDENT POSITIVEMENT SONT NOMBREUX. AINSI POURRIONS-NOUS TOUS LES JOURS NOUS ÉTONNER DU NOMBRE D'ENTRE-EUX QUI NE SAVENT PAS COMMENT ON DEVIENT MEMBRE DE L'UNEF, CE QU'ON Y FAIT.

MAIS AU-DELÀ DE CELA, COMBIEN NOUS RÉPONDENT QU'ILS NE SE SENTENT PAS ÉTUDIANTS, QUE LEUR ADHÉSION NE SERVIRAIT À RIEN, QU'ILS N'ONT PAS DE TEMPS À PERDRE À L'UNIVERSITÉ.

TOUT CELA NOUS OBLIGE À RÉFLÉCHIR MIEUX À CE QUE PENSENT LES ÉTUDIANTS, À TROUVER DES ARGUMENTS POUR CONVAINCRE ET À NOUS EXAMINER SANS COMPLAISANCE.

EN EFFET, CE QUE NOUS SOMMES CAPABLES DE FAIRE DANS L'ENSEMBLE DES FACS, L'EXPÉRIENCE QUE NOUS AVONS ACCUMULÉE, LA DENSITÉ DE NOS COMITÉS, TOUT CET ACQUIS DOIT ABSOLUMENT ÊTRE DÉVELOPPÉ POUR CHANGER LE CLIMAT DANS LES FACS.

NOUS DEVONS AVOIR LA VOLONTÉ D'ÊTRE BEAUCOUP PLUS NOMBREUX, DE DÉMULTIPLIER L'ORGANISATION QUE NOUS AVONS AUJOURD'HUI. C'EST LA CONDITION POUR QUE LES ÉTUDIANTS NE DÉSERTENT PAS L'UNIVERSITÉ APRÈS LEURS COURS. C'EST LA CONDITION POUR QUE NON SEULEMENT NOUS NE DÉCIDIONS PAS À LA PLACE DES ÉTUDIANTS, MAIS AUSSI QUE NOUS LES AMENIONS À S'OCCUPER DE LEURS AFFAIRES.

LA CLÉ DE VOÛTE DU PROJET QUE NOUS AVONS C'EST BIEN LA RÉOLUTION DE GAGNER TRÈS VITE DES DIZAINES DE MILLIERS D'ÉTUDIANTS À SE SYNDIQUER POUR ORGANISER LA NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE.

PERSONNE NE DIRA QU'IL Y A POUR CELA UNE FORMULE MAGIQUE. C'EST UNE BATAILLE PATIENTE, D'AUTANT PLUS PATIENTE QUE L'UNIVERSITÉ D'AUJOURD'HUI POUSSE À L'INDIVIDUALISME AU LIEU D'ENCOURAGER À L'INITIATIVE, DE FORMER À LA RESPONSABILITÉ. TOUT EST D'AILLEURS FAIT POUR DÉTOURNER LES ÉTUDIANTS DE L'IDÉE-MÊME DE S'ORGANISER ET D'ABORD L'ABSENCE CRIANTE DE LIEUX DE RENCONTRE OÙ POURRAIENT NAÎTRE DE DANGEREUSES ENVIES D'ÉTUDIER ENSEMBLE.

REGARDEZ LES ENQUÊTES ET LES ARTICLES QUI PARLENT DES UNIVERSITÉS : LEUR DÉNOMINATEUR COMMUN C'EST "D'OUBLIER" VOLONTAIREMENT QU'IL EXISTE DES ÉTUDIANTS QUI CHOISISSENT DE PRENDRE EN MAIN LEUR VIE. COMME SI L'ON VOULAIT NOUS DONNER DE NOUS-MÊME L'IMAGE DE GENS QUI N'ONT DE SOLUTION À LEUR PROBLÈMES, QU'INDIVIDUELLE.

LA PATIENCE, NOUS L'AVONS, PARCE QUE RÉALISER NOTRE PROJET C'EST URGENT.

ON PEUT S'IMAGINER CE QUE SERAIT L'UNEF SI CHACUN PROPOSAIT À SES VOISINS DE T.D. DE S'ORGANISER.

COMBIEN D'ABANDONS EN MOINS SI CHAQUE ÉTUDIANT DANS UN T.D. CONNAISSAIT L'UNEF ET DE GENS QUI PEUVENT ET VEULENT L'AIDER QUAND IL A DES PROBLÈMES.

QUEL CLIMAT DIFFÉRENT SI LES ÉTUDIANTS CONSIDÉRAIENT COMME UN DROIT QU'EXISTE UN FOYER DANS L'UER.

C'EST POUR CELA QUE DANS NOTRE ORGANISATION L'INITIATIVE DE CHACUN EST NON SEULEMENT UN DROIT, MAIS UNE RÈGLE ESSENTIELLE POUR L'EFFICACITÉ. C'EST CE QUI EXPLIQUE LES EFFORTS QUE NOUS DÉPLOYONS POUR AMÉLIORER LA VIE DÉMOCRATIQUE DE NOTRE ORGANISATION.

B - LA VIE DÉMOCRATIQUE - BILAN ET QUESTIONS NOUVELLES

DANS CE DOMAINE LES PROGRÈS ACCOMPLIS CETTE ANNÉE SONT ÉVIDENTS ET PARTICULIÈREMENT IMPORTANTS.

LA CIRCULATION DE L'INFORMATION EST DEVENUE UN SOUCI PLUS CONSTANT DES DIRECTIONS À TOUS LES NIVEAUX PARCE QUE CELA "COLLE" À LA FOIS AUX EXIGENCES DES ÉTUDIANTS ET À LA VOLONTÉ DES ADHÉRENTS D'ÊTRE MIEUX INFORMÉS POUR PRENDRE LEUR PLACE DANS L'UNEF.

LA VIE DÉMOCRATIQUE NE SE RÉSUME PAS AUX TEXTES ÉCRITS MAIS IL EST UTILE JE PENSE DE RAPPELER LES EFFORTS DÉPLOYÉS POUR LA SORTIE ENFIN RÉGULIÈRE D'UNEF-INFORM, POUR LA CRÉATION DU BULLETIN DE LIAISON DES ÉLUS, QU'IL FAUT SALUER COMME DEUX ÉVÈNEMENTS DANS L'UNEF, POUR L'ÉLABORATION D'UN RÉGLEMENT INTÉRIEUR ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ PAR LE COLLECTIF NATIONAL.

DANS LES A.G.E., COURRIERS ET BULLETINS INTÉRIEURS SE SONT MULTIPLIÉS BIEN QU'EN NOMBRE ET EN QUALITÉ ENCORE INSUFFISANTS.

LE COLLECTIF NATIONAL DE L'UNEF VOIT DÉSORMAIS UNE PARTICIPATION PLUS IMPORTANTE ET PLUS STABLE DES A.G.E. ON Y CONSTATE UNE PLUS GRANDE VOLONTÉ D'AFFINER L'ORIENTATION, UNE PLUS GRANDE DIVERSITÉ D'EXPÉRIENCES, UNE MEILLEURE APPROCHE DE LA RÉALITÉ LOCALE.

C'EST AUSSI POUR CELA D'AILLEURS QU'IL APPARTIENT À CHAQUE ASSOCIATION GÉNÉRALE DE MESURER SES PROPRES PROGRÈS ET D'EXAMINER LES MOYENS ET LES FORCES QU'ELLE A MIS DANS CE DOMAINE.

JE CROIS, CHERS CAMARADES, QUE NOUS POUVONS TIRER DU DÉBAT DU 66È CONGRÈS, DU NOMBRE DE CONTRIBUTIONS PARVENUES AU BUREAU NATIONAL, DE LA PARTICIPATION AUX CONGRÈS DE COMITÉS, LA CONFIRMATION DE NOS PROGRÈS

MESURER DES PROGRÈS NE VEUT PAS DIRE S'EN SATISFAIRE.

AU CONTRAIRE, CELA NE FAIT QUE SOULIGNER QU'AU REGARD DE CE QUE NOUS VOULONS FAIRE, LES MOYENS QUE NOUS NOUS DONNONS NE SONT PLUS ADAPTÉS !

L'ISOLEMENT GRANDIT DANS LES FACS ET DONC AUSSI LA NÉCESSITÉ DE MIEUX S'INFORMER. L'UNEF GRANDIT ET GRANDISSENT AUSSI LES EXIGENCES DE SES ADHÉRENTS.

CE QUI EST À L'ORDRE DU JOUR, C'EST UN BOULEVERSEMENT DANS NOS PRATIQUES, LA TRANSFORMATION DE L'UNEF D'AUJOURD'HUI EN UNE UNEF DANS LAQUELLE SE SENTENT BIEN DES DIZAINES DE MILLIERS D'ÉTUDIANTS NOUVEAUX.

OUI, POUR CRÉER LA NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE, IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT D'AMÉLIORER NOTRE FONCTIONNEMENT MAIS BEL ET BIEN DE CHANGER L'UNEF.

II - CHANGER L'UNEF

NOUS POUVONS DIRE AUJOURD'HUI, 9 ANS APRÈS LE CONGRÈS DU RENOUVEAU, LES ÉTUDIANTS ONT RECONSTRUIT L'OUTIL DE LEURS LUTTES ET D'UNE ENTRAIDE RÉELLE MALGRÉ TOUS LES OBSTACLES ET TOUTES LES TENTATIONS DE DIVISION.

C'EST CE BILAN QUI NOUS PERMET AUJOURD'HUI D'ÉLARGIR NOS HORIZONS, D'ÉLEVER NOS AMBITIONS. CAR LUTTER PAR À-COUPS, NE PAS POUVOIR SE RENCONTRER, SE CONTENTER DE RARES DROITS SANS CESSER DE REMIS EN CAUSE, N'EST PAS SUFFISANT.

LA SOLIDARITÉ NÉCESSITE UNE UNION NATIONALE D'UNE FORCE CONSIDÉRABLEMENT SUPÉRIEURE, UNE UNION NATIONALE QUI S'APPUIE SUR LA VOLONTÉ NAISSANTE DES ÉTUDIANTS DE S'OCCUPER DE LEURS AFFAIRES.

OR NOUS NOUS SATISFAISONS TROP, PAR FACILITÉ OU PAR INEXPÉRIENCE DE FAIRE LES CHOSES TOUS SEULS, SANS ASSEZ D'AMBITIONS POUR LES ÉTUDIANTS, SANS CHERCHER À CONQUÉRIR DES MOYENS NOUVEAUX. NOUS ACCEPTONS TROP D'ÊTRE L'IMAGE D'UNE FORCE RÉELLE MAIS EXTÉRIEURE AUX ÉTUDES AU LIEU D'UNE FORCE CONCRÈTE ET QUOTIDIENNE, INDISPENSABLE À LA VIE D'ÉTUDIANT.

QUELLE EST NOTRE AMBITION ?

NOUS VOULONS ÊTRE L'ORGANISATION QUI DONNE LES MOYENS DE FAIRE ET DE RÉUSSIR SES ÉTUDES, QUI PERMET D'ORGANISER LES STAGES DE TELLE U.E.R. OU PERMET AUX ÉTUDIANTS DE 1ÈRE ANNÉE D'ÊTRE AIDÉS PAR LES AUTRES.

NOUS VOULONS QUE TOUS LES JOURS, DANS LES T.D. LE CLIMAT SOIT AU TRAVAIL AU COUDE À COUDE.

NOUS VOULONS QUE LES ÉTUDIANTS NE VOIENT PAS DANS L'UNIVERSITÉ UN LIEU DONT ON EST PRESSÉ DE PARTIR MAIS UN ENDROIT OÙ L'ON SE FORME À UN MÉTIER EN S'ÉPANOUISSANT.

NOUS VOULONS, UNE UNEF, UNE ORGANISATION QUI SOIT CELLE DU QUOTIDIEN DES ÉTUDIANTS.

CE N'EST QUE DE LÀ QUE L'UNEF TIRERA UNE FORCE PLUS DÉTERMINANTE QUE CELLE D'AUJOURD'HUI. CAR NOUS NE VOULONS PLUS QUE MME SAUNIER-SEITE PUISSE DIRE COMME EN PHARMA. ... "MA RÉFORME PASSERA PARCE QUE DANS CE SECTEUR L'UNEF N'EST PAS LÀ".

NOTRE PROJET EST URGENT, ET RÉALISTE, CAR NOUS SAVONS QUE L'UNEF PEUT PUISER DANS SA DIVERSITÉ, SON PLURALISME, LA RICHESSE DE SA VIE DÉMOCRATIQUE, SON INDÉPENDANCE SANS CONCESSION, UNE DÉTERMINATION À TOUTE ÉPREUVE POUR

SURMONTER LES OBSTACLES ET ORGANISER LES ÉTUDIANTS AU NIVEAU DE LEURS BESOINS.

VOUS ME PERMETTEZ UNE PARENTHÈSE ; AVANT DE PRÉCISER CE PROJET, POUR ÉVOQUER RAPIDEMENT LES OBSÉDÉS DE LA RÉUNIFICATION. COMMENT PEUT-ON OSER METTRE SUR LE MÊME PLAN LES DÉBATS QUE NOUS AVONS ET LA MASCARADE ORGANISÉE PAR L'O.C.I.

LEURS COUPS DE GUEULE, LEUR HYSTÉRIE SONT TELLEMENT ÉLOIGNÉS DES PRÉOCCUPATIONS DES ÉTUDIANTS, LEUR OPÉRATION POLITICIENNE FAIT TELLEMENT DE VAGUES À L'UNIVERSITÉ QUE L'ON PEUT SE DEMANDER S'ILS ONT RÉELLEMENT ESPÉRÉ NOUS VOIR ENTRER SUR LA PISTE DU CIRQUE. D'AUCUNS EXPLIQUENT QUE L'O.C.I. CHERCHE SURTOUT À RÉGLER SES SES COMPTES AVEC LA L.C.R.

MAIS OÙ SONT LES ÉTUDIANTS DANS CE MAUVAIS SPECTACLE ?

EST-IL BESOIN DE RÉAFFIRMER, AU MOMENT OÙ NOUS ALLONS CONCLURE LE GRAND DÉBAT DU 66È CONGRÈS EN PRENANT DES DÉCISIONS D'ENVERGURE QU'IL NE SERA JAMAIS QUESTION D'UNITÉ D'ACTION, JE DEVRAIS DIRE D'UNITÉ DANS L'INACTION, AVEC DES CHARLATANTS DU SYNDICALISME, QUI ONT POUR SEUL OBJECTIF DE CASSER L'UNEF COMME ILS L'AVAIENT FAIT AVANT 71.

LE DÉBAT NE SE SITUE VRAIMENT PAS ENTRE-EUX ET NOUS.

PARCE QUE NOUS AVONS FAIT LA PREUVE QUE LE SYNDICALISME C'EST LE CHOIX DE LA SOLIDARITÉ CONTRE CELUI DE L'ABANDON OU DU REPLIEMENT SUR SOI, PARCE QUE DANS CE DOMAINE AUSSI NOS PROGRÈS NOUS FONT RENCONTRER DE NOUVELLES LIMITES, NOUS APPELONS LES ÉTUDIANTS À FAIRE FRANCHIR UNE ÉTAPE AU SYNDICALISME ÉTUDIANT, À SE RASSEMBLER DANS L'UNEF.

...

1) RASSEMBLER

NOUS PARLIONS TOUT À L'HEURE DE DÉCISIONS D'ENVERGURE.
QUE SIGNIFIE CHANGER L'UNEF ?

ÉCOUTONS LES DÉBATS DE CONGRÈS D'A.G.E.

CHANGER L'UNEF, C'EST D'ABORD RASSEMBLER BEAUCOUP
PLUS LARGEMENT LES ÉTUDIANTS EN SON SEIN.

DE CE POINT DE VUE, LÀ-ENCORE CETTE ANNÉE NOUS AVONS
UN RICHE BILAN.

LES ÉTUDIANTS RASSEMBLÉS DANS LE SYNDICAT, FINI LES
ÉLUS QUI TRAVAILLENT SEULS, INQUIETS À L'IDÉE DÊTRE
ISOLÉS DANS LES CONSEILS, SE DÉBATTENT DANS LEUR
TÂCHE AU LIEU DE S'Y SENTIR FORTS.

LES ÉTUDIANTS DE CAPES RASSEMBLÉS DANS L'UNEF, C'EST
LA POSSIBILITÉ POUR EUX DE NE PAS ASSISTER IMPUISSANTS
À LA DIMINUTION ANNUELLE DES POSTES AU CONCOURS
PARCE QU'ILS N'ATTENDENT PAS LE MOIS DE MAI POUR BOUGER.

LES ÉTUDIANTS EXTERNES DES HÔPITAUX RASSEMBLÉS DANS
L'UNEF, LES ÉTUDIANTS D'IUT EN STAGE RASSEMBLÉS DANS
L'UNEF, C'EST LA CERTITUDE QUE LA DISPERSION N'EMPÊ-
CHERA PAS LA SOLIDARITÉ ET LE DÉVELOPPEMENT DES LUTTES.

LES ÉTUDIANTS D'EPS RASSEMBLÉS DANS L'UNEF, C'EST LA
GARANTIE D'UN MOUVEMENT QUI CAPITALISE DES ACQUIS POUR
AVANCER PLUS VITE.

LES ÉTUDIANTS DE JUSSIEU RASSEMBLÉS DANS L'UNEF, C'EST
UNE FAC OÙ PEUVENT SE MULTIPLIER DES FOYERS POUR
COMBATTRE L'ENFER DE 50 KM DE COULOIRS DE CETTE
UNIVERSITÉ-LABYRINTHE.

LES ÉTUDIANTS D'UNE FAC DE LETTRES OÙ LES ÉTUDIANTS SALARIÉS DE TEL U.E.R. RASSEMBLÉS DANS L'UNEF C'EST LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE INFORMÉS DE CE QUI SE PASSE DANS LA FAC, D'AVOIR UN LIEN PERMANENT AVEC L'UNIVERSITÉ DANS LAQUELLE ON EST PEU PRÉSENT.

LES ÉTUDIANTES D'UN U.E.R. RASSEMBLÉS DANS L'UNEF C'EST LA GARANTIE, LA SEULE POUR ELLES, QUE LEURS PROBLÈMES NE SERONT PAS CONSIDÉRÉS COMME MARGINAUX, QU'IL S'AGISSE D'AVORTEMENT ET DE CONTRACEPTION OU QU'IL S'AGISSE D'AVENIR ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE CORRESPONDANT À LEURS ASPIRATIONS.

CHAQUE T.D., CHAQUE U.E.R., CHAQUE UNIVERSITÉ, CHAQUE SECTEUR, CHAQUE CATÉGORIE D'ÉTUDIANTS POURRAIENT FOURNIR DES EXEMPLES DE CE QU'APPORTERAIT LA SOLIDARITÉ DANS L'UNEF.

AU LIEU DU MORCELLEMENT, DE L'ISOLEMENT, DE LA DÉBROUILLE, DU DÉCOURAGEMENT PÉRIODIQUE, LES ÉTUDIANTS Y GAGNERAIENT UN INTÉRÊT NOUVEAU POUR LEURS ÉTUDES, DES GARANTIES SUPÉRIEURES DE RÉUSSIR, UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DANS LEUR FORMATION, ET DONC UN MOYEN DE MIEUX MESURER LEUR VIE.

L'UNIVERSITÉ QUANT À ELLE Y GAGNERAIT DE MIEUX ASSUMER SON RÔLE GRÂCE À L'INTERVENTION ACTIVE DE SES USAGERS.

TOUT CELA SE RÉSUME EN UNE PHRASE DU PROJET DE RÉSOLUTION

"QUI MIEUX QUE L'ÉTUDIANT CONCERNÉ PEUT PRENDRE EN MAIN SES AFFAIRES, AVOIR À COEUR DE RÉSOUDRE SES PROBLÈMES ?" ALORS POURQUOI SUPPORTER À QUELQUES UNS LE POIDS DE PROBLÈMES ET DES ASPIRATIONS DE TOUS ?

MAIS RASSEMBLER LES ÉTUDIANTS, UNIR DANS LE SYNDICAT BEAUCOUP PLUS DE DIVERSITÉ, DE DIFFÉRENCES, DE COURANTS DE PENSÉE, CELA IMPLIQUE QUE L'UNEF FONCTIONNE AUTREMENT.

DEPUIS 2 MOIS NOUS DÉBATTONS DANS L'UNEF DU REMPLACEMENT DES COMITÉS PAR LES GROUPES D'ÉTUDES.

PETIT À PETIT LA DISCUSSION A D'AILLEURS PRIS UNE Tournure PLUS POSITIVE, PLUS OFFENSIVE À MESURE QUE SE PRÉCISAIT, S'ENRICHISSE LA DÉFINITION DU GROUPE D'ÉTUDE.

LE GROUPE D'ÉTUDE, COMME ON L'APPELLE DÉJÀ A POUR BASE DEUX RÉFLEXIONS DE NOTRE ANALYSE DES ÉTUDIANTS DE 80 ET DE NOTRE ACTIVITÉ SYNDICALE.

LA PREMIÈRE C'EST QU'IL NE PEUT Y AVOIR DE SOLIDARITÉ ENTRE LES ÉTUDIANTS TANT QU'IL N'Y A AUCUN LIEU DANS L'U.E.R. QUI LEUR PERMETTRA DE SE RENCONTRER, DE SE CONNAÎTRE, DE S'INFORMER, DE SE CROISER AUTRE PART QUE DANS LE CADRE STRICT DE L'AMPHI ET DU T.D.

C'EST POURQUOI NOUS SOMMES DÉCIDÉS À RÉCLAMER L'ESPACE VITAL DANS CHAQUE U.E.R. NÉCESSAIRE POUR TRAVAILLER ENSEMBLE, MIEUX ORGANISER SES ÉTUDES, S'ENTRAIDER, ETC..

UN LOCAL DU GROUPE D'ÉTUDE PAR U.E.R. CE N'EST PAS UN LUXE C'EST UN DROIT ET NOUS LE FERONS VALOIR AVEC INTRANSIGEANCE.

LA DEUXIÈME RÉFLEXION C'EST QU'IL NE PEUT ÊTRE QUESTION D'IMPOSER AUX ÉTUDIANTS D'AVOIR UNE ACTIVITÉ SYNDICALE UNIQUE ET COMMUNE À TOUS. C'EST AUX ÉTUDIANTS DE FAÇONNER LE SYNDICAT ET NON AU SYNDICAT DE FORGER L'ÉTUDIANT.

C'EST À CELA QUE RÉPOND LA CRÉATION DANS LE GROUPE D'ÉTUDE DE COMMISSIONS PROVISOIRES OU PERMANENTES PERMETTANT AUX ADHÉRENTS INTÉRESSÉS PAR UNE MÊME QUESTION DE LA PRENDRE EN CHARGE.

COMME ON LE VOIT, CETTE CONCEPTION DE LA STRUCTURE DE BASE DU SYNDICAT IMPLIQUANT LA POSSIBILITÉ DE FAIRE CE QUE L'ON VEUT DANS L'UNEF ET LA GARANTIE DE LE FAIRE GRÂCE AU LOCAL, MET AU CENTRE DE NOTRE ACTIVITÉ CE QUI EST AU CENTRE DE NOS

PRÉOCCUPATIONS D'ÉTUDIANTS : NOS ÉTUDES.

D'OÙ LE TERME PROPOSÉ DE GROUPE D'ÉTUDE À LA PLACE DE COMITÉ, CELUI-CI INCARNANT PLUS UN NOYAU QU'UN RASSEMBLEMENT D'ÉTUDIANTS.

MAIS, CE CHANGEMENT DE NOM NE SERAIT QUE FORMEL SI NOUS N'AVIONS PAS BIEN RÉFLÉCHI À CE QUE SIGNIFIE CETTE CONCEPTION NOUVELLE POUR NOTRE ACTIVITÉ.

DANS LE GROUPE D'ÉTUDE, LES ADHÉRENTS SE RÉUNIRONT EN GÉNÉRAL EN FONCTION DE LEURS CENTRES D'INTÉRÊTS, DE LEUR DISPONIBILITÉ.

DES RÉUNIONS DU GROUPE D'ÉTUDE DANS SON ENSEMBLE AURONT LIEU POUR DISCUTER DE PROBLÈMES QUI CONCERNENT TOUT LE MONDE.

DANS LE GROUPE D'ÉTUDE, ON DISCUTE POUR METTRE EN PLACE IMMÉDIATEMENT, POUR DÉCIDER ENSEMBLE DES INITIATIVES À PRENDRE, DE L'ACTION À ENGAGER SUR TEL OU TEL PROBLÈME, DE LA PLATEFORME REVENDICATIVE À PROPOSER À L'AMPHITHÉÂTRE OU DES MODALITÉS DE LA PARTICIPATION À UNE INITIATIVE D'A.G.E. OU NATIONALE.

AINSI À CHAQUE ÉTAPE CE SONT LES ADHÉRENTS QUI DISCUTENT, PRENNENT DES DÉCISIONS, SE RÉPARTISSENT LES RESPONSABILITÉS ET AGISSENT.

NOUS VERRONS DONC SE MULTIPLIER DES RÉUNIONS SUR LE CONTENU DES COURS, LES PROBLÈMES PÉDAGOGIQUES OU LA CRÉATION D'UN CINÉ-CLUB SANS QUE LA NÉCESSITÉ DE DISCUTER DES QUESTIONS JUGÉES "PLUS IMPORTANTES" VIENNENT FREINER L'INITIATIVE.

AU NIVEAU NATIONAL, TOUT SE FAIT POUR IMPULSER LA RÉFLEXION PAR SECTEUR D'ÉTUDE OU SECTEUR D'ACTIVITÉ, NOTAMMENT AU TRAVERS D'UN COURRIER DIVERSIFIÉ AUX RESPONSABLES DE GROUPE D'ÉTUDE.

CELA IMPLIQUE QUE LES ADHÉRENTS BÉNÉFICIENT DE PLUS D'INFORMATIONS POUR PRENDRE PART AU DÉBAT ET À UNE ACTIVITÉ INFINIMENT PLUS RICHE.

GRÂCE AUX GENS QU'ILS RENCONTRERONT DANS LE LOCAL GRÂCE À UN FONCTIONNEMENT PLUS SOUPLE DU SYNDICAT, IL SERA PLUS FACILE D'ÊTRE AU COURANT DE TELLE INITIATIVE PRISE À UN QUELCONQUE NIVEAU DU SYNDICAT. ET C'EST EN RECEVANT DES COURRIERS, LE BULLETIN INTÉRIEUR OU LE BULLETIN DE LIAISON DE TELLE COMMISSION, QUE L'ADHÉRENT, QU'IL SOIT SOUVENT OU NON À LA FAC, GARDERA UN LIEN MINIMUM QUI LUI PERMETTRA D'ÊTRE TOUJOURS À L'INITIATIVE DANS SON T.D., D'AVOIR DES IDÉES.

LA SUPÉRIORITÉ D'UN ÉTUDIANT SYNDIQUÉ SUR LES AUTRES, C'EST POUR L'ESSENTIEL L'ABONDANCE D'INFORMATIONS DE TOUTES SOURCES ET DE TOUTES SORTES QU'IL REÇOIT ET QUI LUI DONNENT LES MOYENS DE NE PAS SUBIR SA SITUATION, C'EST AUSSI DISCUTER ET DÉCIDER ENSEMBLE. C'EST POURQUOI D'AILLEURS, PARALLÈLEMENT À NOTRE BATAILLE POUR FAIRE ÉLIRE DES DÉLÉGUÉS DE T.D., NOUS FERONS TOUS LES EFFORTS POUR QU'ILS NE RESTENT PAS ISOLÉS, RÉCUPÉRABLES PAR L'ADMINISTRATION OU LES ENSEIGNANTS, MAIS AU CONTRAIRE SE SYNDIQUENT POUR REMPLIR LEUR TÂCHE. C'EST À CETTE CONDITION QU'ILS SERONT DANS LEUR T.D. DES VECTEURS DE L'INFORMATION ET QU'ILS FERONT ENTENDRE EFFICACEMENT LA VOIX DES ÉTUDIANTS DE LEUR T.D.

ON IMAGINE, POUR QUE LE LOCAL S'ANIME, POUR QUE CHACUN AIT ENVIE DE PRENDRE SA PLACE DANS LE GROUPE D'ÉTUDE, POUR QUE DANS TOUS LES T.D. IL Y AIT DES SYNDIQUÉS, LE RÔLE QU'AURA À JOUER LA DIRECTION DU GROUPE D'ÉTUDE !

ELLE SERA NÉCESSAIREMENT PLUS AUTONOME QUE LES DIRECTIONS DE COMITÉ.

..

SON ACTIVITÉ NE POURRA ÊTRE FORMELLE ET C'EST DONC BEAUCOUP D'ÉTUDIANTS ET D'ÉTUDIANTES QUI PRENDRONT DANS L'UNEF DES RESPONSABILITÉS QUI SE SENTIRONT DES ANIMATEURS DE LA VIE SYNDICALE.

DE LÀ NAÎT LA NÉCESSITÉ DE PRENDRE BEAUCOUP AU SÉRIEUX LA FORMATION À DES RESPONSABILITÉS PAR STAGES DE TOUTES SORTES, JOURNÉES D'ÉTUDES, ETC...

L'ACTIVITÉ DES GROUPES D'ÉTUDES PART DU PRINCIPE QUE NOUS NE SOMMES PAS DES CONSOMMATEURS À L'UNIVERSITÉ MAIS BIEN QUE NOUS Y AVONS LE DROIT ET LE DEVOIR DE FAIRE NOS ÉTUDES DANS DE BONNES CONDITIONS. IL NOUS FAUT POUR CELA LES MOYENS D'ÊTRE REPRÉSENTÉS EFFICACEMENT DANS LES INSTANCES QUI DÉCIDENT, DONC DES ÉLUS QUI AIENT LES MOYENS MATÉRIELS D'ÊTRE EFFICACES : LOCAL, SECRÉTAIRE, PAIEMENT DE VOYAGES POUR DES RÉUNIONS NATIONALES ETC...

NOUS DEVONS BEAUCOUP PLUS FORT RÉCLAMER LES MOYENS DE LEUR MANDAT.

DE LA MÊME MANIÈRE, IL N'EST PAS NORMAL QUE LES ÉTUDIANTS NE DISPOSENT D'AUCUN MOYEN, AUTRE QUE LE BRICOLAGE, POUR S'ENTRAIDER, TIRER DES TRACTS OU DES JOURNAUX DE FACS.

ET BIEN CONQUÉRIR CES MOYENS NOUS LE FERONS GRÂCE À NOS GROUPES D'ÉTUDES, À LEUR FORCE QUI NOUS PERMETTRA
DE DEMANDER LA CRÉATION DE "MAISON DE
L'ÉTUDIANT" DANS LES VILLES UNIVERSITAIRES.

ON LE VÉRIFIE : CE QUE NOUS PROPOSONS CE N'EST PAS UNE SIMPLE AMÉLIORATION DE NOTRE FONCTIONNEMENT, MAIS UNE ADAPTATION RÉELLE AUX BESOINS DES ÉTUDIANTS DE 80,

PARCE QUE LA MISE EN PLACE DE CES NOUVELLES STRUCTURES, LA DÉCISION DE CRÉER DES GROUPES D'ÉTUDES, C'EST LA CONDITION POUR QUE S'INSTAURE TRÈS VITE LA NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE.

C'EST DANS CETTE VIE QUOTIDIENNE QUI NE SERA PLUS CELLE DE L'ISOLEMENT ET DU CHACUN POUR SOI, QUE LES ÉTUDIANTS TROUVERONT LA CERTITUDE QU'ILS ONT DES INTÉRÊTS COMMUNS, QUE PARLER DE STATUT ÉTUDIANT N'A RIEN D'ANACHRONIQUE.

RESTE UNE QUESTION, ABORDÉE PARFOIS AVEC INQUIÉTUDE DANS LES CONGRÈS D'A.G.E. : - COMMENT DEVENIR L'UNEF DES GROUPES D'ÉTUDES ?

POUR CHANGER L'UNEF, IL FAUT CHANGER NOTRE FAÇON D'APPELER LES ÉTUDIANTS À S'ORGANISER.

NOTRE PROJET NE PEUT S'ACCOMMODER D'ÉTROITESSE, DE SECTARISME, DE LANGAGE POLITICIEN.

LA BASE, LA SEULE, DE NOTRE RASSEMBLEMENT, C'EST NOTRE VOLONTÉ D'ÉTUDIER ET D'AVOIR LES MOYENS DE LE FAIRE.

C'EST CETTE VOLONTÉ COMMUNE QUI EXPLIQUE L'EXISTENCE ET LE DÉVELOPPEMENT À L'UNIVERSITÉ D'UN SYNDICAT UNITAIRE.

ET C'EST ELLE QUI NOUS FAIT DÉPASSER LES CLIVAGES POLITIQUES, QUI NOUS PERMET DE RASSEMBLER DANS LA DIVERSITÉ, QUI EXCLUT LE FONCTIONNEMENT PAR TENDANCES QUI S'AFFRONTENT ET FERONT DE L'UNEF L'ENJEU DE DÉBATS POLITICARDS.

ON VIENT À L'UNEF POUR Y PRENDRE SA VIE EN MAIN.

NOUS QUI SOMMES SYNDIQUÉS, NOTRE RESPONSABILITÉ N'EST PAS DE METTRE D'ACCORD LES ÉTUDIANTS AVEC CE QUE NOUS FERONS POUR QU'ILS NOUS IMITENT, MAIS DE LEUR PROPOSER DE FAIRE CE QUI LES INTÉRESSE EN LEUR FOURNISSANT LES MOYENS DU DÉBAT, DE LA PRISE EN D'INITIATIVES.

CELA SUPPOSE QUE MIEUX QUE JAMAIS NOUS SACHIONS PROFITER DE L'EXPÉRIENCE, DU DYNAMISME DES UNS ET DES AUTRES, ET PLUS GÉNÉRALEMENT DES ACQUIS DU SYNDICAT DANS SA RÉFLEXION, SES ANALYSES.

C'EST POURQUOI NOUS NOUS ADRESSONS À TOUS LES ÉTUDIANTS SANS ARRIÈRE-PENSÉE, SANS OPPOSER DE BARRIÈRE POLITIQUE À LEUR RASSEMBLEMENT DANS L'UNEF.

C'EST FORTS DE DIZAINES DE MILLIERS D'ÉTUDIANTS RASSEMBLÉS, SANS À PRIORI QUE NOUS ANALYSERONS TOUJOURS MIEUX NOTRE SITUATION À L'UNIVERSITÉ, LES MESURES GOUVERNEMENTALES, QUE NOUS ÉLABORERONS NOS REVENDICATIONS.

MAIS POUR CELA NOUS NE POUVONS PAS NOUS COMPORTEER COMME SI LE RASSEMBLEMENT DES ÉTUDIANTS DANS L'UNEF ÉTAIT UNE QUESTION CONFIDENTIELLE.

C'EST AU CONTRAIRE UNE QUESTION QUI DOIT ÊTRE PERMANENTE, ÉCLATANTE, DÉRANGEANTE DANS LES FACs.

PERMANENTE, CELA SIGNIFIE QU'IL NE PEUT Y AVOIR DE JOUR, D'ACTIVITÉ, DE LUTTE SANS QUE NOUS DEMANDIONS AUX ÉTUDIANTS DE PRENDRE LEURS AFFAIRES EN MAIN.

ÉCLATANTE, CELA SIGNIFIE QUE LA QUESTION DOIT SE VOIR SUR TOUS LES MURS DE LA FAC, ÊTRE POSÉE DANS TOUS LES T.D., FAIRE L'OBJET DE CAMPAGNES PUBLIQUES.

DÉRANGEANTE, CELA SIGNIFIE QUE CHAQUE ÉTUDIANT DOIT AVOIR À Y RÉPONDRE, DOIT ÊTRE ENGAGÉ À PRENDRE DES RESPONSABILITÉS.

GAGNER CETTE BATAILLE-LÀ, C'EST NOTRE RESPONSABILITÉ ESSENTIELLE.

CONCLUSION

NOUS SOMMES REUNIS A REIMS DELEGUES DE TOUTES LES UNIVERSITES DE FRANCE, POUR UNE CHOSE IMPORTANTE : NOUS VOULONS RASSEMBLER DANS L'UNEF TOUS CEUX QUI AUJOURD'HUI VEULENT MIEUX ETUDIER, CONQUERIR LES DROITS ET LES MOYENS D'Y FAIRE LEURS ETUDES.

C'EST UNE ATTENTE A LAQUELLE IL FAUT REPONDRE.

ELLE CORRESPOND BIEN AUX ASPIRATIONS DE TOUS CEUX QUI, HIER ET AUJOURD'HUI, DANS LA RUE, ONT DEFENDU L'ENSEIGNEMENT DE NOTRE PAYS.

C'EST AMBITIEUX. NOUS LE SAVONS BIEN, COMME NOUS SAVONS AUSSI QU'UNIS, NOUS SOMMES CAPABLES DE LE FAIRE.

LE MONDE AURAIT ETE FAIT EN UNE SEMAINE, ET BIEN NOUS, MEME FATIGUES PAR LA PREPARATION DU CONGRES, NOUS SOMMES BIEN CAPABLES, EN QUATRE JOURS, DE JETER LES BASES DE CETTE UNEF ! AU COEUR DES PREOCCUPATIONS ETUDIANTES.

VIVE LE 66 EME CONGRES DE L'UNEF !